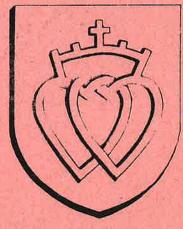




AMICALE



VENDEE

PHILATELIQUE YONNAISE

BULLETIN TRIMESTRIEL DE PHILATELIE ET D'HISTOIRE POSTALE

LE BUREAU DE POSTE AUXILIAIRE





















FOYER PILOTE LUMINAIRES

35 _ Boulevard A. BRIAND

85 000 : LA ROCHE SUR YON

Magasin spécialisé

lustrerie tous styles

350 m 2 d'exposition

pour BIEN vous servir



bibard

maroquinerie - bagages - parapluies

LA ROCHE-SUR-YON

7, rue des Halles - tél. 37.03.53 et centre commercial bellevue tél. 37.10.09

LA ROCHELLE

centro commercial beaulieu 17 tel. 16 (46) 34.26.15



MAURICE CLAVERIE
ASSURANCE LA PATERNELLE
RESIDENCE LYAUTEY
6. PLACE DE LA VENDEE
85000 LA ROCHE-SUR-YON
TEL. 57.26.12

ASSUMATICES
INCORPOR AUTO
VIE-RESPONSABILITY CIVILS
AVIATION MARITIMS

BULLETIN DE L'AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE

Numéro 16

SEPTEMBRE 1982

SOMMAIRE

°° Sommaire 1 °° Le Mot du Président Y. PAUVERT 2 °° L'exposition des 3 et 4 Juillet 3 L'oursin °° Nécrologie 4 Succès des Jeunes à Philexfrance °° Bravo, Michel 5 Le Président 6 °° G.A.P.A. et L.S.A. à Philexfrance E. MOREAU °° Le Service Postal rural en Vendée 7 à 18 M. BRUNO °° Le 5 c. Blanc. Les carnets 19 à 24 Y. PAUVERT °° Les noms révolutionnaires des 25 - 26communes vendéennes M. BRUNO °° La Musique en Grèce ancienne 27 à 32 D. LAPORTE °° Philatélie vendéenne (suite) E. MOREAU 33 à 36 37 à 43 °° PHILEXFRANCE. L'opinion des Amicalistes °° Calendrier des réunions 43 °° Un aérogramme ? 44 E. MOREAU

> Directeur de la Publication : Yves PAUVERT Impression des textes : A.T.A.C.

Impression des pages publicitaires : BUROPLAN

Boulevard d'Angleterre

85000 LA ROCHE-SUR-YON

Le Mot du Président

PHILEXFRANCE 1982

- Si vous avez lu la presse philatélique de Juillet-Août 1982, vous n'y avez trouvé que des éloges unanimes ... formulés par les organisateurs.
- Oui, on peut dire que, dans l'ensemble, ce fut une réussite. Mais il y eut les petits "à côté", souvent fort désagréables, passés sous silence et que le modeste visiteur n'a pas toujours appréciés. Qu'il me soit permis pour une fois (c'est promis, je ne recommencerai plus) de concrétiser par ces lignes les doléances entendues de-ci, de-là, et de regarder cette manifestation par l'autre bout de la lorgnette.
- Ouverture des portes à 10 H. ... non, à 14 H. le Vendredi II Juin. On ne l'a jamais trop su et, pour cette raison, les collègues ont souvent attendu de 9 H. 30 à 14 H. 20 (heure effective) qu'on veuille bien les laisser pénétrer pour dépenser leur pécule. Les préposés vous demandaient alors vos cartes d'entrée, avec l'air de directeurs d'école s'adressant à des élèves de 6ème. Vous vous précipitez vers les guichets des P. et T pour y faire la queue une heure et vous entendre dire "non Monsieur, l'oblitération, ce n'est pas ici, refaites donc la queue au guichet d'à côté ..." Et si, tout simplement, comme dans tout bureau de poste, on y avait placé des panneaux lisibles de loin et ne pouvant prêter à confusion ?
- Quant à trouver d'un jet votre négociant préféré, numéroté et catalogué, quelques-uns d'entre-nous en ont fait l'expérience ... Quel labyrinthe ! Un amicaliste yonnais n'a-t-il jamais pu retrouver le lendemain, le marchand chez lequel il avait retenu une pièce philatélique la veille ... Incroyable mais vrai!
- J'ai lu, aussi, que les marchands étaient très satisfaits de leur chiffre d'affaires. Tu parles ... Quand on voit les prix de vente pratiqués, ils avaient des raisons pour se réjouir. Mais au fait, qui donc a parlé du marasme général en France ?
- Encore une goutte d'eau (c'est le cas de le dire): a-t-on réparé les fuites de la toiture ? Car il pleuvait sur quelques stands pendant les averses ! N'est-ce pas, M. LAROCHAS (Bastille Philatélie) ? Ce qui ne vous mettait pas du tout en joie ! ...
- Allons, ne soyons pas agressifs, il y avait quand même une grande partie positive dans cette manifestation: la surface disponible, le nombre élevé de négociants, la qualité de (presque) toutes les participations, la proximité des commerces de toutes natures à la Défense (ce qui réjouissait ces pauvres épouses de philatélistes ...), l'accueil toujours agréable des responsables et négociants.

"La critique est aisée, mais l'art est difficile ..."

Y. PAUVERT.



L' EXPOSITION DES 3 ET 4 JUILLET 1982

Le 3 et le 4 Juillet 1982, l'Amicale a organisé au Conservatoire de Musique, encien Palais de Justice, donc en plein centre de la ville, une exposition à l'occasion de la mise en service d'une flamme d'oblitération utilisée simultanément à la R.P. et au Centre de Tri, à compter du 3 Juillet.

Cette sortie avait été annoncée lors de nos réunions, dans le bulletin de Juin , enfin dans la presse spécialisée, et nous avons eu des demandes de flammes émanant de la France entière et même du Canada .

La partie philatélique comportait deux parties:

- -- l'histoire postale de la Roche-sur-Yon , avec les remarquables collections de Mm Bruno et Pauvert,
- -- plusieurs collections thématiques sur Napoléon Bonaparte, dont certaines avaient été prêtées par M. Delélis, président de l'Aunisienne, et par M. Bernard Favreau, ancien président de l'A.P.Y. .

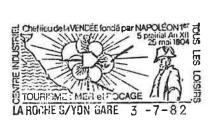
Nous les remercions vivement de ce geste amical.

L'exposition comprenait en plus treize grands cadres de cartes postales représentant la Roche-sur-Yon. Cette collection appartenait à M. Gérard Pompidou; nous le remercions de façon très spéciale pour cette exceptionnelle accumulation Nous profitons de l'occasion pour vous recommander d'acquérir le livre de cartes qu'il vient d'éditer , concernant la Roche et la Vendée " HIER , C'EST DEJA L'HISTOIRE"

Au total, cette petite exposition de près de 40 cadres a intéressé tous les visiteurs. Mais si l'on excepte les membres du Conseil de l'Amicale, les amicalistes ne sont pas venus nombreux : on les compterait sur les doigts des deux mains!

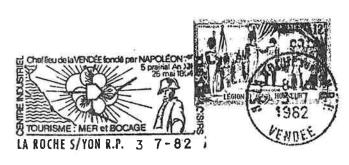
Passe encore pour les vacanciers, les hospitalisés (n'est-ce pas M.Demaria ?), mais les autres ? ceux qui disent volontiers qu ' "on ne fait jamais rien" ? Eux n'astistent même pas .

Si certaine voyageuse perd son parapluie , ce n'est pas au Conservatoire ...





L'OURSIN



Les flammes utilisées depuis le 3 Juillet

NECROLOGIE

L'AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE a été particulièrement touchée par deux décès survenus le même jour, le 30 Juillet dernier.

En effet, notre collègue M. BADIER nous a quittés subitement à l'âge de 72 ans. On ne le voyait pas souvent à nos réunions mensuelles, mais nous savions qu'il conservait intacte sa passion pour la philatélie. Que sa famille reçoive ici l'expression de notre tristesse!

Vous savez également que notre vice-président et notre ami à tous Maurice BRUNO a vu disparaître sa charmante épouse, âgée de 62 ans seulement. Elle s'est éteinte doucement à l'issue de ce qu'on appelle une longue et douloureuse maladie, déclarée depuis plusieurs années. Madame BRUNO n'a jamais rien laissé paraître de ses inquiétudes et son compagnon de route a fait preuve d'un immense courage, ne résistant à sa peine qu'à coup de médicaments et cachant sa douleur dans un fatalisme qui ne trompait personne. Tous les membres de l'Amicale s'unissent dans une même pensée pour lui présenter des condoléances émues.



L'A.P.Y. distinguée à Philex-France

Eh oui, PHILEX-FRANCE, cette monumentale exposition mondiale présentait deux collections appartenant à des membres de l'Amicale : les jeunes Claude PERISSE et Hervé DEMEURANT. L'un collectionne les 20 c. Lilas-rose et 25 c. brun-jaune Semeuse camée ; l'autre, les entiers postaux des Semeuses camées.

Sélectionnés lors de l'exposition nationale Jeunes de Perpignan ils étaient admis à Philexfrance où Claude PERISSE obtint une médaille d'argent et Hervé DEMEURANT une grande médaille de bronze argenté. Vu la concurrence, c'est un résultat remarquable. Bravo, les jeunes!

Ce succès donne l'occasion de formuler quelques réflexions :

- Certaines Collections thématiques de nos jeunes auraient également bien figuré à Philexfrance si on ne leur avait découvert des défauts parfois imaginaires, par exemple, des timbres "interdits". Dommage!
- Quand les adultes, dans leur grande majorité, cesseront-ils leurs remarques condescendantes ("ce sont des jeunes !") quand ils sont souvent bien loin d'avoir des collections aussi attractives ?
 Et quant à la différence de présentation, n'en parlons pas ...
- Enfin, et surtout, l'Amicale compte d'excellents collectionneurs, disposant d'un matériel de valeur. Aucun ne souffre du moindre symptôme de "médaillite". Mais ne serait-il pas souhaitable, pour le renom de l'Amicale, qu'ils se décident à présenter quelques fragments de leurs trésors ?

Après un petit effort de ... présentation, ce serait superbe!

BRAVO, MICHEL



Si le Président et sa fidèle équipe ont l'habitude de ne jamais recevoir de compliments pour le travail accompli tous azimuths - et n'en sont point choqués -, on peut en conclure que les amicalistes sont satisfaits de leur sort philatélique et c'est très bien ainsi.

Mais rien n'empêche, a contrario, les membres du Bureau de reconnaître les mérites, la serviabilité et la disponibilité de tel ou tel Apyste, et nous ne saurions manquer d'adresser des remerciements à l'un d'entre-eux, notre dévoué collègue Michel OLIVIER. Pour utiliser une expression issue du vocabulaire "moderne", on peut dire qu'il est "vachement sympa"! Nous avons besoin d'un coup de main pour monter et démonter des cadres d'exposition : il est volontaire. Nous organisons une garde de nuit ou une permanence de jour : il est là. Nous demandons des articles de fond pour notre bulletin trimestriel : il vous en sort un sur les Semeuses. Le Président a vu court pour désaltérer son équipe : il revient avec le nécessaire ... et le superflu!

Je vous le dis, il est terrible ! Et toujours avec le sourire ...

Evidemment, d'autres sociétaires font tout leur possible pour aider l'A.P.Y., en fonction de leurs possibilités et de leurs obligations professionnelles ou familiales. Qu'ils en soient ici remerciés. Nous ne citerons personne, ils se reconnaîtront facilement et nous consacrerons un petit "poulet" à chacun d'eux.

Quel contraste avec la masse de ceux qui n'ont même pas daigné honorer d'une courte visite l'exposition phila-marco - cartophile consacrée à leur propre ville les 3 et 4 Juillet dernier !.

"Il n'est pas utile d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer".

Le Président.

Il ne serait pas impossible que les blocs émis à l'occasion de Philexfrance ne constituent pas les souvenirs les plus précieux de l'exposition tent ils ont été achatés et oblitérés en nombre incalculable.

Pour mon compte ,j'avoue avoir passé beaucoup de temps à la Poste du Futur. Un G.A.P.A. y fonctionnait ; la fréquentation était faible et le personnel accueillant. L'étiquette porte bien la mention " Philexfrance" comme indication de bureau de poste. Il s'agissait d'un appareil CAMP - MEB ,fabrication M.Dassault.

A côté, un L.S.A. était assiégé . Il s'agissait d'une machine Crouzet, dont l'appareil de pesée avait été prélevé_ sur l'appareil utilisé à Boulogne-Hôtel-de-Ville. Prévu pour une utilisation restreints ,il a mal digéré l'effort décuplé qui lui a été demandé, d'où des pannes et quelques défectuosités ; les premiers jours ,la mention Philexfrance 1982 s'est fort mal imprimés, au surplus la machine était si chaude qu'il ne fallait se saisir des étiquettes qu'avec de grandes précautions sous la peine de voir la couleur jaunâtre du support se fixer sur les doigts et de là .. partout ailleurs .

Le L.S.A. "sortait" 4 étiquettes différentes : P.N.U., LETTRE, URGENT et une étiquette sans mention pour les paquetsà tarif variable.

A noter l'utilisation du G.A.P.A. en complément du L.S.A. , pour un curieux affranchissement mixte.















Vous pensez CADEAUX...

Dites

SESAM'

qui vous propose

ses cadeaux personnalisés

ses gadgets

ses cadeaux d'affaires

SON CHOIX

SES PRIX

M" BARALHÉ

15, rue Georges-Clemenceau — 85000 LA ROCHE SUR YON
Tél. (51) 37.08.53

PAPETERIE ROBERT AVIZOU



Fournitures de bureau et philatéliques



Maison des CADEAUX



7 place Napoléon LA ROCHE sur YON Tél. (51) 37, 15, 94

Comptoir du Marche Commun

Cest Meins Cher...

13 Bd Louis Blanc 85000 LA ROCHE sur YON

GARANTIE 5 ANS

el GROSSES REMISES

SUC

ELECTRO_MENAGER el TELEVISION

Exemple:

REMISE 20% sur aspirateur VOLTA

SERVICE APRES VENTE

CREDIT jusqu'à 21 MOIS



Votre EBENISTE

MEUBLES MOREAU

Fabricant

CART

BELLEVILLE - SUF- VIE

Tel: magasin: 98,12,62

fabrique : 98.11.18 ..

TOUTES TAILLES



TOUS POIDS

Pour vos lunettes

2 Magasins à votre service

OPTIQUE COMMOY

16, Place du Marché - Téi. 37.02.89 29, Rue Georges-Clemenceau - Téi. 37.49.09 LENTILLES DE CONTACT

85000 LA ROCHE SUR YON

POISSONNERIE

"chez ANDRE"

26, rue Foch LA ROCHE SUR YON Tel: 37.11.14

Arrivage Journalier

aux halles : Mardi Jeudi Samed

BARBOTEAU

anciennement MARIONNEAU

ANTIQUITES

8, rue Foch (près du Rex) LA ROCHE 5/ YON Tél: 37.08.41

OCCASIONS

HALL D'EXPOSITION

Meuhles régionaux Sièges Bibelots Cartes

} - ELECTRICITE GENERALE -

TELEVISION - CHAUFFAGE ELECTRIQUE ELECTRO-MENAGER - ANTENNES TELEVISION

louis le goff

Magasin: 5, Rue Raymond-Poincaré
Atelier-Bureaux: 6, Rue Lazare-Carnot
LA ROCHE-SUR-YON

Tél.: 37-09-19

Entrée libre

LE SERVICE POSTAL RURAL EN VENDEE



Tacteur rural de 1830 SON ORGANISATION - SES MARQUES

LA POSTE A LA CAMPAGNE AVANT AVRIL 1830



Jackeur rural à bicyclette

Avant Avril 1830, les communes rurales de France n'étaient pas desservies par le service de la poste aux lettres; aussi. les habitants devaient-ils prendre toute disposition pour aller au bureau de poste le plus proche, distant souvent de plusieurs kilomètres pour déposer ou retirer la correspondance, dans la mesure ou ils en attendaient.

Cependant, sous l'Ancien Régime, des ramifications de bureaux, sorte de distributions (c'étaient des bureaux secondaires, dont les responsables dépendaient d'un bureau de Direction), étaient à la disposition du public, mais peu nombreuses.

En ce qui concerne le Bas-Poitou, seul Noirmoutier avait un service de distribution qui relevait de Beauvoir-sur-Mer. Cette disposition devait-être fonction de la situation géographique de l'île par rapport au continent. En effet, lorsque par délibération du Conseil des Postes, un bureau de Direction fut créé le ler Septembre 1787 à Noirmoutier, il fut précisé que "... la direction sera confiée au sieur Lefèvre qui fait fonction de distributeur à cet endroit ..."

Sous la Révolution, il fallait que les dépêches parviennent dans les plus brefs délais à chaque administration municipale; aussi, un arrêté du Directoire Exécutif prescrivait-il que des piétons" se rendent tous les trois jours aux bureaux de poste duquel elle dépendait pour retirer les lettres officielles.

Sous l'Empire, l'administration, bien qu'absorbée par l'organisation postale des départements conquis, s'intéressa pourtant au service des distributions; quant à la Restauration, elle continua au ralenti l'oeuvre entreprise.

Certaines collectivités avaient cependant organisé un service de messagers appointés qui se rendaient aux bureaux de poste afin d'y prendre, et éventuellement déposer, les lettres privées, mais ce n'était qu'un palliatif.

LA REFORME DU 1ERAVRIL 1830

Quelle était en 1830 la situation postale en Vendée ?

Il y avait alors 294 communes groupant une population de 330.000 habitants. 19 bureaux de direction existaient, savoir :

Avrillé Chantonnay Les Herbiers Beauvoir-sur-Mer La Chataigneraie Luçon Challans Fontenay-le-Comte Montaigu Mortagne-sur-Sèvre Palluau Les Sables d'Olonne Sainte Hermine

Oulmes

La Mothe-Achard Pouzauges Saint-Fulgent

Noirmoutier La Roche-sur-Yon Saint-Gilles-sur-Vie

et 8 bureaux de distribution, ouverts de 1800 à 1830, fonctionnaient par ailleurs:

ouvert "	le 26 messidor an XI (15 Juillet 1803) le ler vendémiaire an XIII (23 Septembre 1804) le ler Février 1807 (Bureau fermé le ler Janvier 1814 et transféré au lieu-dit "Les Quatre Chemins" où venait d'être créé un bureau qui reçu le nom de
	"Le Fougerais". Réouvert le 15 Février 1830)
*1	le ler Janvier 1814
11	le ler Janvier 1814
11	le ler Janvier 1814
11	le ler Janvier 1824
	11 11 11 11

Cette situation ne permit guère le désenclavement postal de la plupart des communes rurales vendéennes qui étaient toujours sans moyen officiel de porter ou de recevoir des correspondances privées.

le ler Janvier 1824

C'est donc au départ de ces 27 bureaux qu'allait se faire le service postal rural. La réforme, en France, fut d'une très grande portée.

Ce fut le gouvernement de Charles X qui la prépara et assista à sa mise en marche. La loi, promulguée les 3 et 10 Juin 1829 prescrivait dans ses grandes lignes :

"... à dater du ler Avril 1830, les facteurs devront recueillir et distribuer les lettres dans toutes les communes rurales du royaume ... Les facteurs ruraux parcourront, de deux jours l'un, au moins, les communes qui ne possèdent pas de bureaux de poste. La marche de chaque facteur devra être environ de 5 lieues par jour ..."

Le facteur rural remplaçait ainsi les piétons et messagers de tous ordres.

En Mars 1830, une circulaire de la Direction Générale des Postes, traitait de l'installation des boîtes rurales ; il était précisé notamment que les maires étaient chargés de déterminer la place où elles seraient scellées.

A cet effet, une circulaire du Préfet de la Vendée, datée de Bourbon-Vendée le 16 Mars 1830, avisait les maires du département que :

"La loi du 3 Juin 1829 dispose que l'administration des postes fera transporter et distribuer de deux jours l'un et recueillir dans toutes les communes où il n'existe pas de bureau de poste ou de distribution, les correspondances administratives et particulières ...

... L'administration des postes va faire établir, dans chaque communes, une boëte fermée et garnie de branches de fer, où les habitans pourront déposer en tout tems les lettres qu'ils désirent faire parvenir hors de leur commune ..., désormais les habitans de la commune la plus isolée et la moins populeuse du royaume auront des moyens assurés de correspondance tous les deux jours avec toutes les parties du royaume ... sans sortir de l'enceinte du bourg

Une conséquence nécessaire de cette nouvelle organisation est de rendre inutile le ministère des commissionnaires que beaucoup de communes salariaient pour porter leurs lettres au bureau de poste voisin et en retirer celles qui leur étaient adressées ...".

Toutes les communes de Vendée furent alors dotées d'une boîte aux lettres à l'intérieur de laquelle était vissé un cachet dit "lettre - timbre".

Ces cachets étaient fixés dans les boîtes par ordre alphabétique en rapport avec l'ordre de marche du facteur. Ils se présentent sous forme d'une lettre (sauf le W) entourée d'un cercle de 10 m/m.

A partir du ler Avril 1830, lors de la mise en route du service les facteurs devaient prendre à chaque tournée, sur leur "part" (imprimé remis chaque matin au facteur réglant son ordre de marche) une empreinte du cachet.

Mais il fallut attendre la circulaire du 19 Novembre 1835 pour que les facteurs ruraux soient astreints à apposer ce cachet à l'angle droit supérieur de chaque lettre trouvée dans la boîte.

C'est donc une marque qui confirme l'origine des lettres en provenance des communes sans établissement de poste.



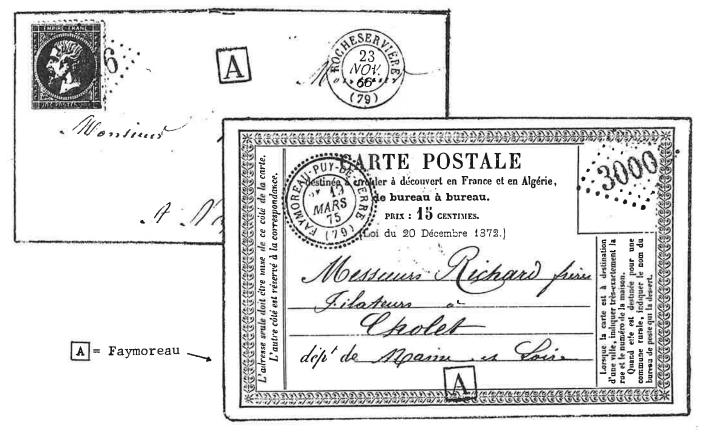
(C) = boîte rurale de La Ferrière



Quand le nombre de boîtes posées dépassait les 25 Lettres de l'alphabet ou quand on plaçait des boîtes secondaires supplémentaires dans les hameaux non encore desservis, on utilisait des lettres avec un indicatif en chiffre, par exemple : Al, A2, ...

Il y eut aussi, pour les communes étendues possédant un bureau de poste, des boîtes supplémentaires urbaines qui étaient relevées par un facteur de ville.

Ces cachets étaient cette fois représentés par une lettre entourée d'un carré de 8 m/m de côté.



Ces types de cachets ont du être utilisés jusqu'en 1910 - 1915.

Quel était le cheminement des facteurs ruraux vendéens au départ d'un bureau ?

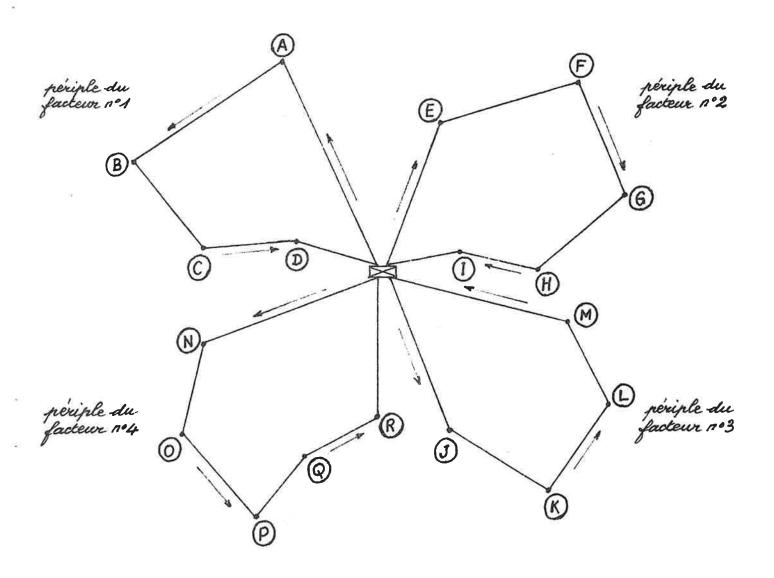
Il n'a pas été possible de le déterminer car nous n'avons trouvé aucun document officiel donnant, suivant l'ordre de marche de chaque facteur, le nom des communes desservies et l'indicatif de la boîte de chaque commune

Les lettres frappées du cachet de boîte rurale que nous avons rencontrées ne permettent en aucune façon de préciser seulement une tournée.

En effet, ces recherches se compliquent par le fait qu'une lettre a pu être mise à la boîte dans une commune voisine, donc l'indicatif du cachet apposé sur le pli ne correspond plus à celui de la commune initiale ; dans le temps, certaines communes ont parfois été rattachées à un autre bureau ou à un bureau nouvellement créé, sans oublier qu'en cas de modification d'un arrondissement rural, une redistribution des indicatifs de boîtes s'imposait.

Les tournées des facteurs ruraux ont donc varié, plusieurs fois même, d'où la difficulté majeure d'en déterminer avec certitude les diverses étapes à une époque donnée.

Ci-dessous, à titre d'exemple, les circuits théoriques qu'effectuaient les facteurs ruraux au départ d'un bureau :



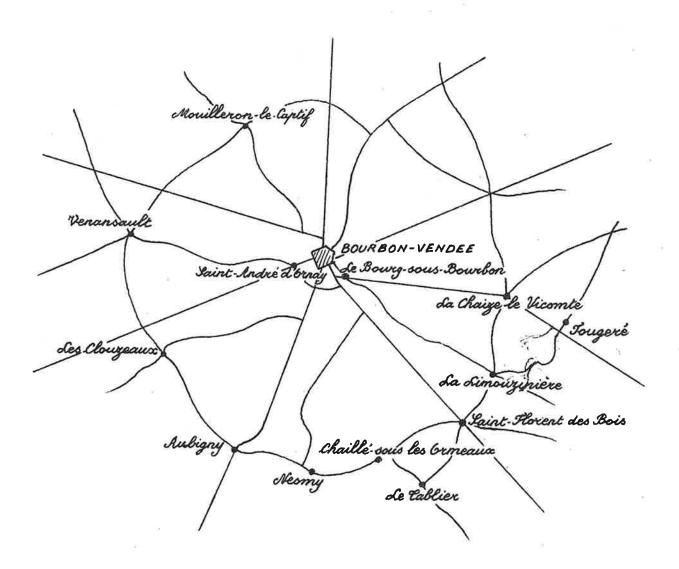
A titre d'information, nous avons relevé dans le dictionnaire des postes aux lettres de 1835, les communes desservies par le bureau de Bourbon-Vendée, à savoir :

Aubigny, Le Bourg-sous-Bourbon, Chaillé-sous-les-Ormeaux, La Chaizele-Vicomte, Les Clouzeaux, Fougeré, La Limouzinière, Mouilleron-Le-Captif, Nesmy, Saint-André d'Ornay, Saint-Florent des Bois, Le Tablier, Venansault.



Aubigny le 21 Décembre 1841

L'ensemble de ces communes formait l'arrondissement rural du bureau de Bourbon Vendée.



La ville de Bourbon-Vendée, dans laquelle existait un bureau de Direction, ne faisait pas partie de l'arrondissement rural ; elle était desservie par les facteurs de ville.

Peut-être que, un jour, des documents sortis de l'oubli, permettront de cerner les circuits des facteurs ruraux au départ de leur bureau d'attache.

LES MARQUES DU SERVICE POSTAL RURAL

Nous venons de voir l'utilisation du cachet de boîtes rurales.

Sa marque est intéressante car elle constitue, en effet, la première manifestation postale d'une localité dont certaines eurent par la suite, leur bureau de distribution, puis de direction ou recette.

Cependant, d'autres marques d'origine rurale méritent notre attention, nous allons donc les étudier.

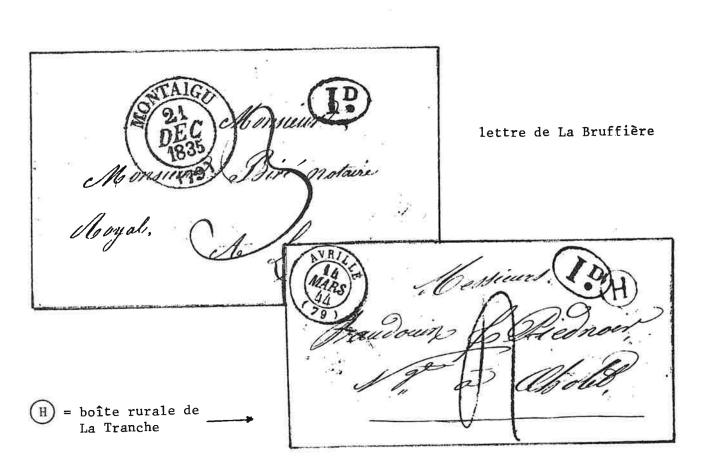


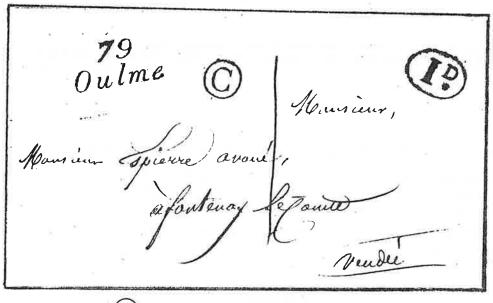
LE DECIME RURAL

(Avril 1830 - Juillet 1846)

Ce cachet, apposé sur les lettres, représente la taxe supplémentaire du décime (à payer en sus de la taxe propre de la lettre) qu'elles devaient supporter pour faire face aux dépenses nouvelles occasionnées par la création du service rural.

- Toute lettre à destination d'une commune faisant partie d'un arrondissement rural autre que celui du bureau de poste ou du bureau de distribution qui l'a expédié, est passible d'une taxe supplémentaire d'un décime.
- Toute lettre recueillie par un facteur rural et qui ne doit être distribuée ni par le bureau de poste ou de distribution auquel ce facteur est attaché, ni dans l'arrondissement rural de ce bureau, doit être frappée du trimbre ID.





C = boîte rurale de Benet le 22 Mai 1836

Lors de leur passage au bureau, les lettres recevaient l'empreinte du cachet à date de la Direction, ou bien celle du tampon (cursive) de la Distribution. Précisons que :

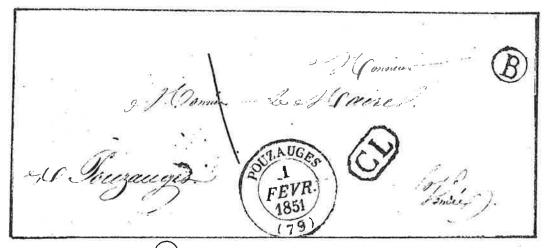
- lorsque une lettre était dirigée vers la localité rurale, le cachet était normalement frappé en noir ;
- lorsque une lettre allait de la localité rurale vers le bureau de poste, la marque devait être alors appliquée en rouge.



CORRESPONDANCE LOCALE DES DIRECTIONS

(Juin 1830 - Janvier 1859)

Ce cachet était frappé sur les lettres d'un bureau de Direction pour son arrondissement rural et réciproquement, ainsi que sur les lettres d'une commune pour une autre commune du même arrondissement rural.



(B) = boîte rurale de Chavagnes-les-Redoux

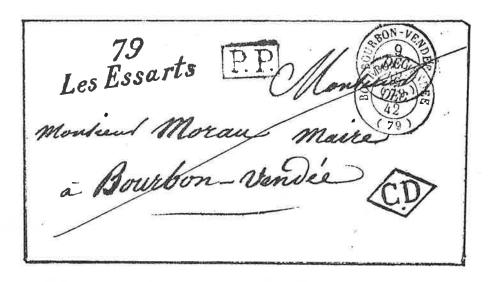


CORRESPONDANCE LOCALE DES DISTRIBUTIONS

(1833 - 1859)

Ce cachet était apposé sur les lettres circulant à l'intérieur d'un arrondissement rural dépendant d'une Distribution.

(Mêmes modalités d'application que pour le cachet CL).



Les marques CL et CD étaient destinées à la comptabilité des taxes locales à recouvrer.

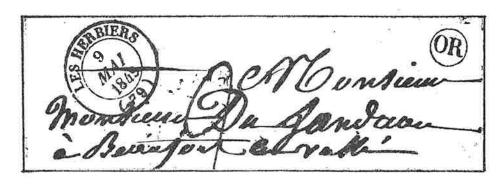
Notons que les cachets ID, CL, CD, étaient utilisés dans les bureaux de Direction et de Distribution.



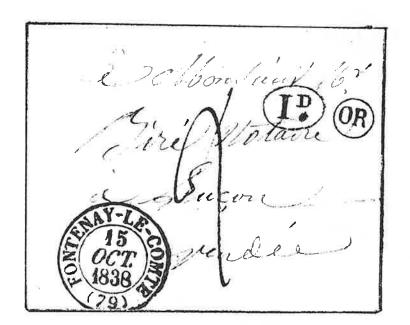
ORIGINE RURALE

(9 Juin 1836 ...)

Ce cachet, que possédait sur lui le facteur rural, devait-être appliqué sur les lettres simples (pesant moins de 7 grammes et demi) qu'il recevaient de la main à la main, soit qu'elles devaient être distribuées au cours de la tournée, dans ce cas le facteur percevait un décime pour le port, soit qu'elles étaient rapportées au bureau de poste pour être expédiées ; elles étaient alors frappées du cachet du bureau de Direction ou bien du tampon (cursive) de la Distribution.



du Noyer, le 7 Mai 1849

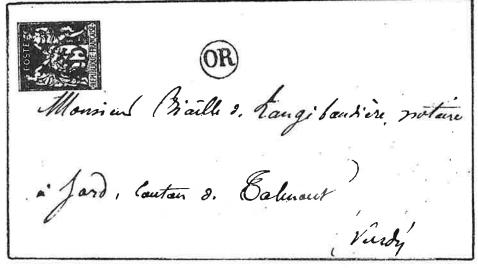


lettre de Saint-Hilaire des Loges

à Puybelliard le 2 Mars 1887



Après l'apparition du timbre-poste, toutes les correspondances trouvées dans les boîtes rurales et destinées à des localités situées dans la tournée du facteur, étaient oblitérées par le facteur lui-même à l'aide du cachet OR, sans passer par la poste.



à la Meltiere, le 20 Mars 1886



BOITE MOBILE

(1862....)

Ce cachet, qui n'avait pas un caractère spécifiquement rural, peut cependant y être rattaché du fait de la provenance de certaines lettres sur lesquelles il était apposé.

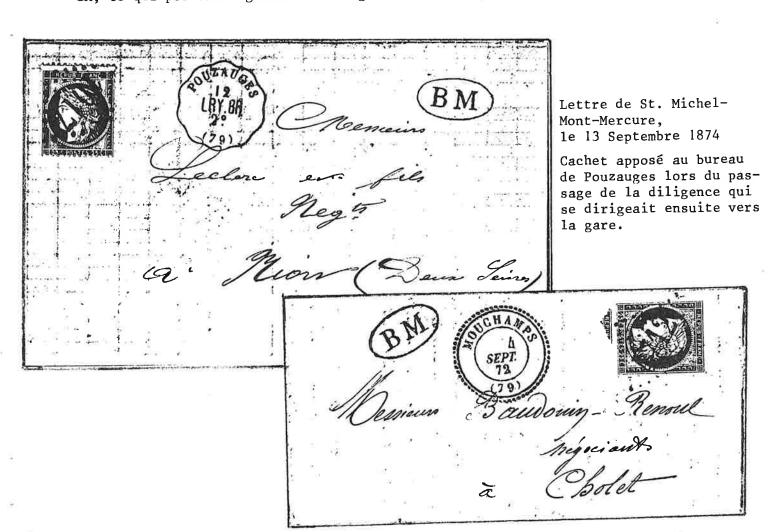
En effet, les diligences qui parcouraient la campagne, étaient équipées d'une boîte aux lettres destinée à recevoir les plis en provenance de localités rurales ne disposant pas d'un établissement de poste.

Les lettres ainsi collectées étaient remise à la première agglomération dotée d'un bureau.

La boîte était alors décrochée de son support, ouverte par un agent du bureau de poste qui en possédait la clef ; puis, après avoir recueilli les lettres, il refermait la boîte et la raccrochait à la diligence qui continuait son chemin.

Les lettres étaient déposées, suivant le cas, à un bureau de Direction ou de Distribution qui oblitérait le timbre-poste avec son cachet "grands chiffres"; puis, pour préciser qu'elles venaient d'une boîte mobile. apposait à côté un cachet spécial apparenté à ceux utilisés normalement dans les bureaux. Ce cachet portait, outre le nom du bureau, l'indication "Boîte Mobile", soit en entier ou bien en abrégé. En Vendée, nous ne connaissons que celui de Saint-Hilaire-des Loges.

Entre 1867 et 1869, dans un but de facilité et peut-être d'économie, ce type fut remplacé par un petit cachet ovale anonyme, portant seulement les lettres BM, ce qui prouvait également l'origine rurale du pli.



Nous voici au terme d'une étude succincte concernant la poste rurale dans le département de la Vendée.

Certes, il n'était pas facile pour les directeurs, les distributeurs, les facteurs ruraux, à une époque où la taxe était progressive, ou chaque lettre mise à la boîte était souvent un cas d'espèce qui nécessitait tout un attirail de balances et de poids, de tables de taxation, de tampons, d'encres rouge et noire, de papier, de ficelle et de cire ..., compliqué pour le service rural par la dotation de cachets répondant à des critères particuliers et par leur difficulté d'utilisation.

Un peu déroutés par un amalgame de règlements de toute nature, les employés aux taxations ont fait parfois des erreurs dans l'utilisation des cachets, notamment pour le décime rural.

Aussi, ne faut-il pas s'étonner de voir parfois sur les lettres des empreintes que l'on ne s'explique pas.

J'espère cependant que cette étude permettra de mieux discerner l'origine des diverses marques que vous pourriez rencontrer.

Maurice BRUNO

currings.

Bibliographie



SI VOUS AVEZ DES PROBLEMES:

étanchéité, isolation des façades

tél: (51) 37.36.80



274, Rte des Sables la Roche s/Yon

S.M.S. (81) 98.83.31

BEAUTE

COIFFURE

SOINS DES

MANUCURE

CHEVEUX



HOMMES - DAMES

Tel : 94.02.66

7, Place Dugast Matifeux

85600 MONTAIGU

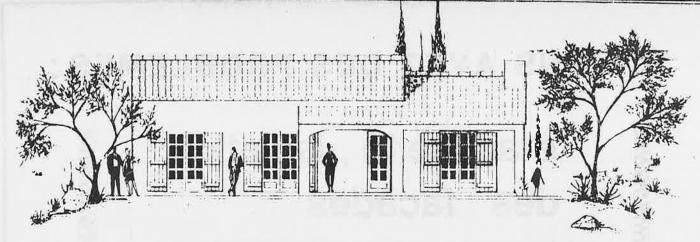




VÉHICULES NEUFS ATELIER - MÉCANIQUE TOLERIE - PEINTURE

Route de Cholet 95890 MONTAIGU

T. (51) 94.00.92



LES MAISONS





LES MAISONS MARC BUTON SARL

BELLEVILLE - SUR - VIE

161.: 98.11.72



DU CLE EN MAIN .

LA GARANTIE

DU TRADITIONNEL

LA QUALITE

CASTIES SPORT

tout pour le sport

7, Rue Thiers

LA ROCHE SUR YON

VENDÉE TRANSMISSION

FOURNITURES INDUSTRIELLES ET AGRICOLES

30, RUE DE LA CHAPELLE

LE POIRÉ-SUR-VIE

Tél: (5I) 3I 87 30

ROULEMENTS
COURROIES

CHAINES - FILTRES

Couteaux d'ensileuses et pièces d'usure

Moiss. Batt. (chaines-battes)
PIECES DE CHARRUES etc..

LE 5 C. AU TYPE BLANC

(suite)

LES CARNETS

Après vous avoir brièvement entretenu, dans notre dernier bulletin, de l'impression à plat de cette valeur débitée en feuilles, il faut aborder le chapitre des timbres de carnets, imprimés suivant le même procédé, mais d'une gravure différente des premiers.

SA NAISSANCE

Rappelons, tout d'abord, qu'avant la date de sa mise en vente officielle le ler Décembre 1906, les carnets de timbres n'existaient pas en FRANCE. Il s'agit donc de l'ancêtre de tous les carnets vendus depuis et il doit être regardé comme tel : un vieillard de 76 ans.

Les catalogues ont fait état, parfois, il y a quelques années, de la découverte d'un timbre issu de ces carnets, oblitéré le 26 NOVEMBRE 1906, ce qui tendrait à prouver qu'ils furent vendus aux guichets avant la date officielle. Dois-je vous avouer que je n'y crois pas trop, des erreurs de manipulation dans la mise à jour du timbre à date étant toujours possibles, voire relativement fréquentes ... même de nos jours. Et ne vous ai-je pas présenté, dans le bulletin n° 15, une carte postale et son timbre oblitérés du 10 OCTOBRE 1900, alors que le premier jour de la mise en vente des vignettes au type BLANC date du ... 4 Décembre 1900 !

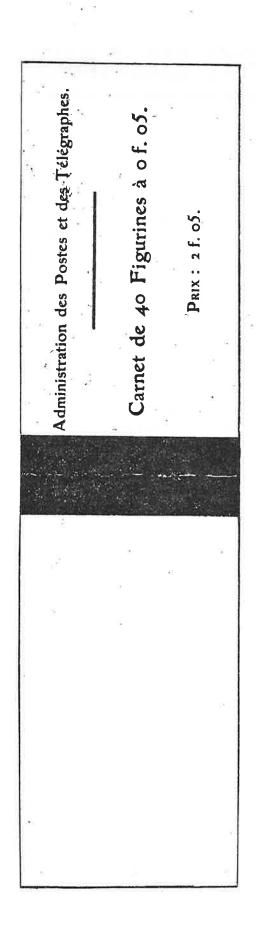
SA FABRICATION

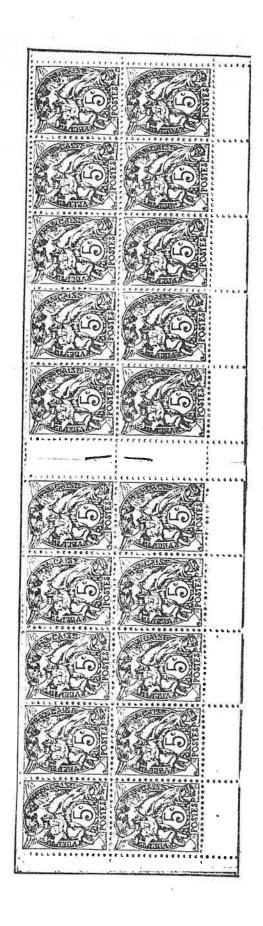
L'impression à plat des timbres destinés à la confection de Carnets était réalisée en feuilles de 240, ensuite divisées en 2 demi-feuilles de 120 timbres. On intercalait alors une feuille de papier de soie entre chacune d'elles, on y ajoutait une surface de couverture nécessaire à 6 carnets de 40 timbres. Le tout était alors massicoté, agrafé et plié pour être débité.

Vous devinez sans peine qu'un carnet complet, avec ses feuilles intercalaires en papier de soie, une couverture intacte et son agrafe EN FER ... non oxydée est d'une grande rareté. En outre, il faut ajouter que ce carnet n'eut pas la faveur du public car, pour l'acquisition de 40 timbres, il fallait débourser 5 c en plus ... pour frais de couverture !!

A partir du ler Mai 1910, ces carnets ne furent vendus que 2 F., l'Etat ayant consenti à en réduire le prix à sa valeur réelle, la majorité d'entre eux lui restant "sur les bras". La couverture des invendus fut alors surchargée de la mention "Prix réduit : 2 francs" soit en noir, soit en violet, en typographie ou même à la main et les carnets furent liquidés sans difficulté.

On dit que les timbres de ces carnets, oblitérés de 1906 à 1910, sont en conséquence, TRES RARES. C'est à la fois vrai et faux : ceux de Décembre 1906, même de Janvier 1907, le sont effectivement. Quant aux autres, on en trouve, peu, mais on en trouve dans les boîtes des marchands.





Le carnet 1906 du 5 c type BLANC

Si un timbre de carnet oblitéré sur une carte de Décembre 1906 vaut bien 150 à 200 F., le même en 1909 ne peut être évalué plus de 50 F. et en 1911, 20 ou 30 F.. La cotisation uniforme de ce timbre oblitéré est un non-sens et doit se faire en fonction de la date d'affranchissement.

Mais, si vous découvrez un 5 c type BLANC de carnet de teinte vertbleu au lieu de vert pur, couleur officielle, soyez heureux.

Les excellents experts M.M. STORCH et FRANCON ont écrit qu'il "s'agissait d'une altération de la couleur normale". Toutefois, votre serviteur a, un jour, découvert dans un album de cartes postales sorti d'une malle, dans un grenier, 4 cartes datées des 12, 13, 14 et 15 Mars 1907, affranchies avec des timbres VERT-BLEU issus d'un carnet au type BLANC. Une certitude s'impose : AUCUNE MANIPULATION volontaire ou non. J'ai cru devoir alors publier un article dans la presse spécialisée (N° 46 du bulletin du Cercle Lyonnais d'Etudes philatéliques et marcophiles, à la disposition de ceux qui seraient intéressés) où j'essayais d'apporter la preuve que l'impression des premières feuilles pour carnets avait très bien pu commencer au début de 1906, période au cours de laquelle on imprimait encore SOUS LA COULEUR VERT-BLEU les timbres vendus en feuilles aux guichets. Ce qui mit "la puce à l'oreille" de mon ami J.P. LAUWERS, de TARBES, qui découvrit, dans sa collection, un carnet complet de timbres VERT-BLEU, seule pièce connue à ce jour, exposée à VICHY 1'an dernier. Particularité : l'agrage n'est pas en fer (voir supra), mais EN LAITON. La preuve paraît établie : certains timbres de carnets sont vert-bleu et ... RARISSIMES.

Il est toujours très facile de nier ce qu'on ne possède pas !

J'irai même plus loin : personne ne peut affirmer que la couleur de l'encre utilisée à l'époque pour l'impression des timbres-poste ne variait pas sensiblement dans chaque tirage. N'y a-t-il pas plusieurs teintes de vert, de vert-bleu ou de vert-jaune dans l'ensemble des 5 c BLANC ou autres. Ne passe-t-on pas du gris-clair presque blanc dans le l c au gris si foncé qu'on se rapproche de l'ardoise ?

Alors, pourquoi ne pas admettre que l'encre utilisée pour l'impression des timbres de carnets peut, elle aussi, varier suivant les dates de tirage? Si on veut bien penser que les tout premiers carnets ont été forcément imprimés plusieurs mois avant leur mise en vente, on se retrouve au début de 1906, ce qui serait une explication simple et évidente.

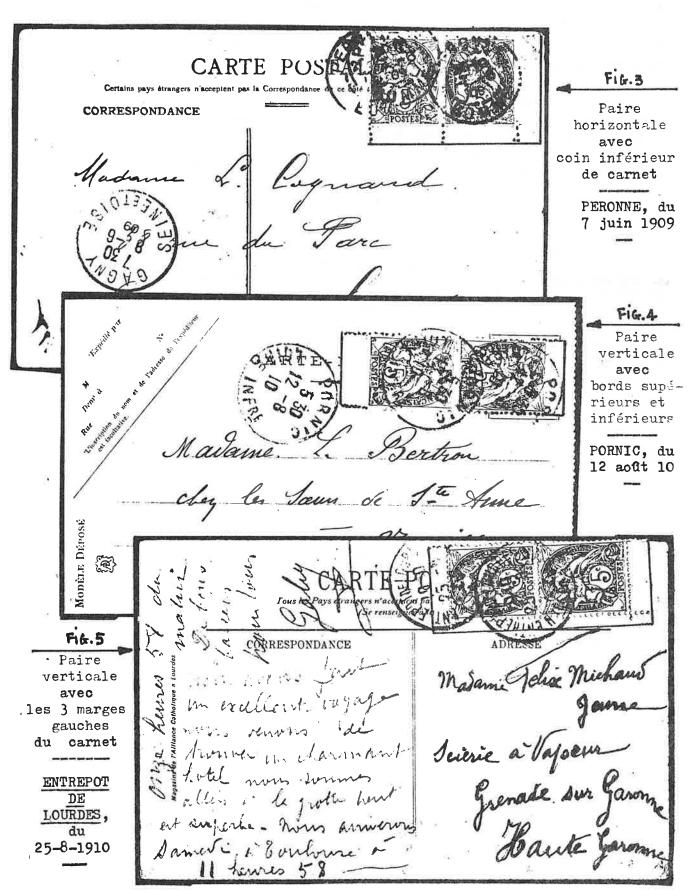
Mais, me direz-vous, comment distinguer un 5 c de feuille d'un 5 c de carnet. Point n'est besoin de loupe et un oeil exercé distinguera d'emblée la différence (figures l et 2) entre la forme des plumes Nord-Ouest de chacun des types IA (de feuilles, fig. l) et IB (de carnet, figure 2).

Par ailleurs, le cadre du timbre de carnet est plus fin que celui de son frère et un trait parasite, courbé à l'équerre, subsiste dans le bonnet de la déesse, mais ces deux derniers détails ne sont pas toujours évidents.





Il est bon de signaler que les paires du 5 c de carnet avec ses 2 marges (fig. 3 et 4) ou ses 3 marges (fig. 5) sont assez rares et donnent une plus-value importante à la pièce rencontrée.



SON UTILISATION POSTALE

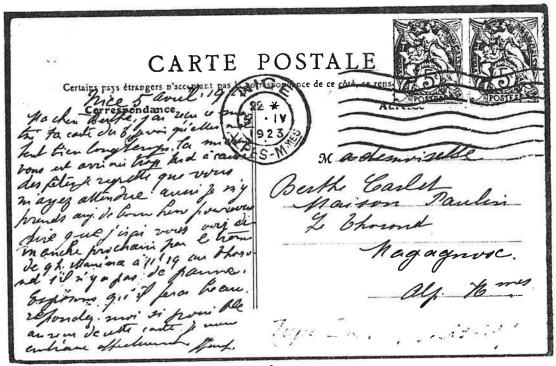
Il est amusant de constater que la très grande majorité des 5 c de carnet se rencontre sur des cartes postales, rarement sur des enveloppes.

La raison en paraît simple : du jour de sa mise en service à celui de sa disparition, les tarifs de la carte postale étaient les suivants, pour le tarif intérieur :

_	carte	postale	non ill	ustr	ée			=	10) c	=	10	С
-		**	illustr	ée s	ans	limitatio	on de	corre	spor	ndance	=	10	С
_		11	illustr	ée n	e co	omportant	pas	plus d	e 5	mots	=	5	С

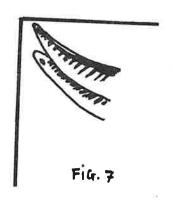
et celui de la lettre ordinaire du ler échelon de poids fixé à 10 c du 16 Avril 1906 au 31-12-1917.

Il existe aussi quelques exceptionnelles utilisations tardives, telle que cette carte postale oblitérée du 5 Avril 1923, alors que le timbre de carnet est retiré de la vente depuis 1911 (fig. 6).



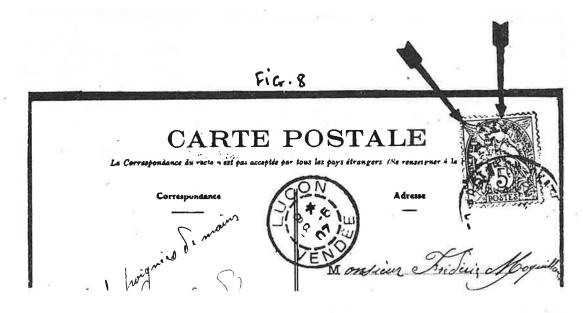
_ Fig. 6 _

Paire du 5c de carnet oblitérée au départ de NICE le 5 avril 1923 ...une des dates les plus récentes connues à ce jour... Certains timbres à 5 c au type BLANC, issus de feuilles, ressemblent à ceux provenant de carnets, lorsqu'on examine seulement l'extrémité de la plume supérieure Nord-Ouest (fig. 7).



On remarque sur ces timbres (fig. 8):

- l'épaisseur du cadre qui reste celui du type IA
- la plume supérieure qui se dirige moins nettement vers l'angle
- le dessin de cette même plume qui fait ressortir une impression plus grossière.



Mais vous ne commettrez aucune erreur si vous possédez un timbre "étalon" de carnet. Comparez-le avec les "douteux" et, comme pour la lessive, vous verrez la différence.

Y. PAUVERT.

(à suivre).

AUTO ... MOTO .. BATEAU .. SUPER-LOURD.

EN TRADITIONNEL
DU FORMATION ACCELEREE

CENTRE de FORMATION ROUTIERE MARIONNEAU

21. RUE FOCH LA ROCHE 9/YON TEL: 37.03.89



tous crédits immobiliers

(Résidences Principale et Secondaire)



achat, construction, travaux

5, Place du Théâtre

85000 LA ROCHE SUR YON

Téléphone (51) 37.06.86 - 37.32.53

meubles ménager moquette

4 MAGASINS

- ☐ LA ROCHE-SUR-YON Route de Nantes
- ☐ MONTAIGU Route de Cholet
- CHALLANS Route des Sables
- CHANTONNAY Route de Nantes

HEURES D'OUVERTURE: Lundi de 14 h 15 à 19 h 00. Mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 15 à 19 h 00. Vendredi jusqu'à 20 h 00.



Philatélie.

Dupuis

ACHAT & VENTE

TIMBRES, CARTES POSTALES, MONNAIES

MATÉRIEL PHILATELIQUE

Dépositaire des marques

LEUCHTTURM

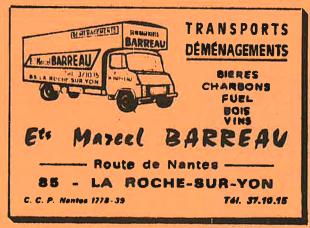
SAFE

LINDER

YVERT

TEL. (40) 20.45.71 R C. A 310 695 705

2 RUE DES DEUX PONTS **44000 NANTES**





FTS BIRON s. a.

ORTHOPEDISTES

26 à 30, r. Président de Gaulle 85000 LA ROCHE SUR YON Téléphone: (51) 37.07.72

> Fournisseurs agrées des Ministères Caisses Maladies et Centres d'Appareillages

FABRICANTS de : Chaussures orthopédiques et sur mesures Semelles correctrices.

Ceintures et corsets médicaux sur mesures Chaussures médicales et Thérapeutiques

VENTE ou LOCATION de : Tous matériels pour blesses et bandi-

MICHEL BLOT

Chemisier - Habilleur

14, rue du Maréchal Joffre

85000 LA ROCHE SUR YON

Tél: 37.03.95

"Aux Ciseaux d'Argent"

ORFÈVRERIE - INOX ARTICLES DE TABLE - CADEAUX - GADGETS ATELIER DE RÉPARATION, D'AIGUISAGE CISEAUX, COUTEAUX

5 rue des Halles - LA ROCHE-SUR-YON - 2 37.19.87

LES NOMS REVOLUTIONNAIRES DES COMMUNES VENDEENNES

Maurice BRUNO

Durant l'année I793, certaines communes vendéennes, comme beaucoup d'autres communes de France, s'empressèrent d'adopter des noms en rapport avec les idées nouvelles, ce qui fut entériné par la Convention.

Ces changements eurent lieu sans même attendre la décision du Comité de Législation. Supprimés, furent les noms de châteaux, de rois, de reines , comtes, vicomtes, d'évêques, de saints, qui figuraient dans les appellations de villes ou de bourgs.

Certaines municipalités changèrent même pour le seul plaisir. D'autres se permirent des jeux de mots.

Mais cet état de choses dura peu et, à part quelques exceptions, les communes ne tardèrent pas à reprendre les noms sous lesquels elles avaient toujours été connues

VENDÉE DÉPARTEMENT VENGÉ

	i i
BERNARD (LE)	C. de Talmont Bonfond.
Rouse	C. de Beauvoir-sur-Mer He-Marat.
Converge Vicosin (LA)	C. de La Roche-sur-You Haute-Chaize.
Caram-St.Péni (Lr)	C. des Montiers-les-Mauxfaits Champ-Perdu.
CHAPTELLY-ACHARD (LA)	C. de La Mothe-Achard Belle-Chasse.
CHAPTLIE-MEX-LAS (LA)	C. de La Chataigneraic Bellevue.
Corner ve Hennien (LA)	C. de La Mothe-Achard Josnay.
CHATEAU-D'OLOSSE	C. des Sables-d'Olonne Beau-Séjour.
CHATEAU-FRONIGE	Cue du Bourg-sous-La-Roche Les Fromages.
Course Comen	C. de Marcuil Fond-Guibert.
CHATEAUMER	Cue des Châtelliers-Châteaumur. Libre-Mur.
CROIN-DE-VIE	C. de St-Gilles-sur-Vie Havre-de-Vie.
FORTE CONTE	Chl. d'arrondissement, Fontenay-le-Peuple.
LED'YEU	Chl. de canton Ile-de-la-Réunion.
Linn	C. de Talmont Jard-la-Montagne.
LANDVHONDE	C. de La Mothe-Achard Bonne-Lande.
LONGRANIE	C. de Talmont Falerne.
MOULLERON-LE-CAPTIE	C. de La Roche-sur-Yon Mouilleron-le-Libre.
Mourrenslet-Maryrarts (Les	Chl. de canton Les Moutiers-Fidèles.
NOUN MOUTHER	Chl. de canton Ile-de-la-Montagne.
D . D	A.C. doe Horbiers Les Petits-Herbiers.
	Rocher de la Sans-Culot-
Pont-Breton (Chapelle)	Rocher de la Sans-Culot-
Pouzauges	(h,- , de canton, Fouzauges-ia-montagno;
Pouzauges-LE-Vully	Che de Pouzauges Pouzauges-la-Vallée.
ST-ANDIN'-D'ORNAY	. C. de La-Roche-sur-You Les Minéraux.
SI-ANDRÉ-GOULE-D'OIE	. C. de St-Fulgent Goule-d'Oie.
ST. ASDNO-SUD-MARKUL	Cne de Marcuil Vigneron.
Sr-Asoné-Truze-Voies.	C. de Rocheservière Treize-Voies.
St. Arms-m/s-Onurvey	C. de Mortagne Aubin-la-Pierre.
ST-AVARGOUR-DUS-LANDIS.	C. des Montiers les Mauxfaits Les Palières.
St Buson-sun-Mun	. C. des Montiers-les-Mauxfaits Bon-Marais.
STE-CÉCILE	. C. des Essarts Petit-Lay.
St-Cinustophi-pt-Lagrages	- C. de Palluau, Le Ligneron.
	Christophe-pres-la Boulo-
SI-CHRISTOPHE-RECHARDREUS	C. de l'Hermenault Les Gâts.
St-Cyn-bis-Gyrs	. C. de L'Hermenault, Les Gâts.
ST-CYR-EN-TALMONDAIS	. C. des Moutiers-les-Mauxfaits Haute-Plaine.
SIE-FLAIVE-DES-LOUPS	C. de La Mothe-Achard Louvetière.
SIE-FLORENCE	C. des Essarts L'Herbergement-Idreau
ST-FLORENT-DES-BOIS	. C. de La Roche-sur-Yon Bois-Milon.
STE-FOY	. C. des Sables-d'Olonne Le Désert

St-Fulgent, Chl. de canton	-
STE-GEMME-DES-BRUYÈNES Cne du Tallud-Ste-Gemme	
ST-GEORGES-DE-POINTINDOUX. C. de La Mothe-Achard	
St-Germain-L'Aiguiller C. de La Chataigneraie	
St-Germain-le-Pringay C. de Chantonnay	
ST-GILLES-SUR-VIE Chl, de canton	
ST-HERMAND Cne de Ste-Hermine	
STE-HERMINE Chl. de canton	
St-Hilaire-de-Riez C. de St-Gilles-sur-Vie	La Révolution.
ST-HILAIRE-DE-TALMONT C. de Talmont	
ST-HILAIRE-DE-Voust C. de La Châtaigneraie	Le Pontreau.
ST-HILAIRE-DU-BOIS C. de Ste-Hermine	
St-Hilaire-la-Forêt C. de Talmont	La Vineuse-en-Plaine.
ST-HILAIRE-LE-VOURIS C. de Chantonnay	La Vouray.
ST-JEAN-DE-BEUGNÉ, C. de Ste-Hermine	
ST-JEAN-DE-LA-CHAIZE Cne de La Chaize-le-Vicomte.	
St-Jean-de-Monts Chl. de canton	
ST-Juine Cne de St-Juire-Champgillon.	La Smagne.
St-Julien- des-Landes C. de La Mothe-Achard	
St-Laurent-de-la-Salle C. de L'Hermenault	La Salle.
ST-MARS-DES-PRÉS C. de Chantonnay	La Prairiale.
St-Maris-la-Réonthe C. des Herbiers	
ST-MARTIN-DE-BREM C. de St-Gilles-sur-Vie	Havre-Fidèle.
ST-MARTIN-DES-NOVERS C. des Essarts	Les Noyers.
St-Mantin-Lars-en-Ste-Her-, C. de Ste-Hermine	Taus la Walaum
MINE C. de Ste-Hermine	Lars-la-valeur.
St-Maurice-des-Noues C. de La Châtaigneraic	Les Noues.
St-Maunice-le-Girand C. de La Châtaigneraie	Vaugirard.
St-Mesmin C. de Pouzauges	Beauvallon-sur-Sévre.
St-Michel-en-l'Herm C. de Lugon	L'Union-sur-Mer.
ST-MICHEL-MONT-MERCURE C. de Pouzauges	Le Mont-Mercure.
ST-NICOLAS-DE-BREM C. de St-Gilles-sur-Vie	Bellevue.
St-Ouen-des-Gats Cno des Pineaux-St-Ouen	Los Gâts.
ST-PAUL-EN-PAREDS C. des Herbiers	La Régénérée.
Ste-Pexine C. de Marcuil	Les Deux-Rives.
ST.PHILBERT-DU-PONT-CHARR, C. de Chantonnay	La Résolue.
ST-Pierre-du-Chemin C. de La Châtaigneraic	Chemin-sur le-Lay.
ST-Phonant C. de Chantonnay	La Draperie.
ST-Sigismond	Sigismond-les-Marais.
ST-SORNIN	Les Bois.
Sr-Sulpice-en-Parens C. de La Châtaigneraie	La Fertile.
ST-VINCENT-DU-FORT-DU-LAY Cools St Vincent-Puymanfrais	Fort-du Lay.
ST-VINCENT-STERLANGES C. de Chantonnay	Lo Gravereau.
ST-VINCENT-SUR-GRAON C. des Montiers-les-Mauxfaits	Le Graon
St-Vingent-sur-Jand C de Talmont	Le Goulet.

Précisons que sur ces 83 communes ainsi débaptisées, six seulement avaient un bureau de poste ; ce sont :

Fontenay-le-Comte qui devint fontenay-le-Peuple

```
Noirmoutier " l'Isle de la Montagne
Pouzauges " Pouzauges-la-Montagne
St Fulgent " Fulgent-les-Bois
St Gilles " Port-Fidèle
St Hermand " Hermand-le-Guerrier
```

Mais seules les marques postales de Fontenay-le-Peuple et de l'Isle de la Montagne nous sont connues.Peut-être qu'un jour, une marque, soit manuscrite ou au
tampon, se rapportent à l'un des quatre autres bureaux sera trouvée ? Tout est possible en marcophilie.

LA GRECE ANCIENNE

(8e. 2e s. av. j.c.)

Cet article n'a d'autre ambition que d'apporter, du moins je l'espère, quelques lumières sur une période sans doute assez délicate à étudier de l'histoire de la musique.

Tous ceux qui, à un titre ou à un autre, s'intéressent à cet art pourront y glaner les informations qui peut-être leur faisaient défaut.

Je ne parlerai ici que des timbres illustrant ce sujet. Il va de soi pourtant que des oblitérations sont à rechercher et je pense qu'il en existe. Au passage, je remercie toutes les personnes qui auraient l'amabilité de me signaler l'existence de tel ou tel cachet et je reste à la disposition de celles qui souhaiteraient des renseignements complémentaires.

Il ne se trouve qu'un petit nombre de timbres à présenter un motif en rapport avec la musique dans l'Antiquité grecque; j'en ai pour ma part repéré seize dont la liste figure à l'annexe l de cet article. Il s'agit le plus souvent de sujets secondaires, d'où la difficulté de la recherche, qui représentent surtout des instruments de musique.

Avant d'examiner ces 16 timbres, je dirai quelques mots sur la place qu'occupait la musique en Grèce.

1 - "De la musique avant toute chose"

Ce vers du poète Verlaine traduit bien la situation de la musique en Grèce, du moins à l'époque archaïque (8e.6e s. av. J.C.) et au 5e. s. En effet, la musique entre, pendant cette période, dans toutes les cérémonies importantes de la vie publique comme de la vie privée. Des concours musicaux côtoient les jeux sportifs, comme les jeux Olympiques. Les spectacles du Théâtre laissent une importante place à la musique. Jusqu'aux guerriers qui sont accompagnés d'un musicien dans leur marche au combat!



fig. l



fig. 2



fig. 3



fig. 4

De nombreuses occasions, dans leur vie privée, étaient offertes aux Grecs, pour s'accompagner de musique et de chant : mariages, funérailles banquets et autres fêtes de famille.

Plusieurs timbres peuvent illustrer cette <u>omniprésence de la musique</u> dans la vie du Grec. Pour la musique au Théâtre, on peut utiliser les deux timbres de Grèce (Yv. n°s. 687 et 691) émis en 1959 dans une série sur le théâtre antique. Le premier montre trois instruments utilisés dans les manifestations théâtrales :

lyre, tambourin et "aulos". Le second est un détail d'une peinture de vase (voir description en annexe) qui pourrait avoir été inspirée par un drame satyrique joué en 410 av. J.C. et intitulé : Les Noces de Dionysos et d'Ariane. Un timbre de Grèce (Yv. n° 981) et un timbre de Chypre (Yv. N° 464) donnent quelque idée du rôle tenu par <u>la musique à la guerre</u>. Sur le premier, l'on voit un aulète (joueur d'aulos) derrière quatre hoplites (fantasssins lourds) qui marchent au combat lance pointée. L'avers de la monnaie de Démétrios Poliercète - "le preneur de villes" - roi de Macédoine de 294 à 287 av. J.C., montre la proue d'un navire surmontée d'une victoire ailée soufflant de la trompette. Cette scène doit commémorer une victoire navale remportée par Démétrios, d'autant que le revers présente Poséidon, Dieu de la mer armé de son trident. A l'époque classique, on sait qu'un joueur d'aulos rythmait la cadence pour les rameurs des trières (navires de guerre). Un autre timbre grec (Yv. n° 588) montre à l'arrière-plan d'un verre de vin un fragment de vase où l'on voit à nouveau un joueur d'aulos, scène qui pourrait fort bien s'appliquer à un banquet où les beuveries occupaient une place de loin non négligeable entremêlées de conversations, d'audition de musique précisément, de spectacles de danses.



verre et joueur d'aulos

EAMAE HELIO 22

Héraclès et sa nourrice 2 dr



Homère



joueur de cithare

fig. 5

fig. 6

fig. 7

fig. 8

Bien avant qu'apparaisse l'éducation proprement littéraire apprentissage de la lecture et de l'écriture notamment, qui date du début du 5e s. un enseignement musical constituait l'un des deux tenants de toute éducation, avec l'éducation physique : d'un côté le développement complet du corps, de l'autre celui de l'âme La musique contribuait largement à cette formation spirituelle et artistique. Déjà, dans l'épopée homérique, Achille joue de la cithare qu'il a apprise auprès du centaure Chiron. Héraclès de même a suivi les cours du maître de musique, un certain Linos suivant la légende. Cette dernière raconte que l'élève Héraclès était fort indiscipliné et qu'il recevait des corrections de la part de son maître jusqu'au jour où Héraclès assomma Linos ... Toujours est-il qu'une peinture de vase à figures rouges (Grèce - Yv. N° 1239) voit le jeune Héraclès se rendre chez son maître de musique suivi de sa vieille nourrice qui porte sa lyre. Il est significatif en tout cas qu'au héros de la force physique soit associée l'éducation musicale : en un seul personnage ainsi sont réunies les deux branches de l'éducation ancienne.

A l'époque archaïque (7e début 6e s.) c'est Sparte, surtout renommée pour son éducation militaire et sportive, qui fut la capitale musicale de la Grèce. Deux écoles de musique s'y constituèrent : l'une consacrée au solo vocal ou instrumental, l'autre plus spécialisée dans le lyrisme choral (poèmes chantés par des choeurs avec accompagnement de la lyre, d'où le nom de poésie lyrique).

Poésie et musique se trouvent donc intimement liées. A l'école, le jeune Grec apprenait ces poèmes en même temps que la pratique d'un instrument - aulos, lyre cithare - sans apport d'une théorie mais simplement à l'oreille. Parmi ces poètes,

citons Solon d'Athènes (7e - 6e s.) auteur d'élégies morales et philosophiques, dont l'effigie orne le N° 405 de Chypre ; Pindare de Thèbes (518 - 446) dont nous avons conservé les odes triomphales destinées à célèbrer les vainqueurs aux jeux. Le timbre de Grèce (Yv. N° 426) évoque la 7e Olympique dédiée au pugiliste - sorte de boxeur - Diagoras de Rhodes. Cet athlète, plusieurs fois vainqueur dans cette discipline, fut, dit-on, porté en triomphe par la foule d'Olympie, le jour où deux de ses fils remportèrent eux-mêmes la palme. C'est cette scène que montre le timbre. Un autre timbre de Grèce (Yv. N° 969) à côté d'une effigie de Pindare, donne les six premiers vers de la 8e Olympique. En voici la traduction :

"Mère des jeux, où se décernent les couronnes aussi précieuses que l'or, Olympie, reine de Vérité, où les devins, en interrogeant la flamme des sacrifices, demandent à Zeus, le maître de la foudre étincelante, s'il veut favoriser les hommes"

Un autre poète se doit d'être signalé tant il fut l'auteur classique, c'està-dire étudié dans les classes, par excellence : "Homère", si jamais un poète de ce nom a réellement existé. On date en général les deux épopées de l'Iliade et l'Odyssée des 9e - 8e s. av. J.C. Les dates qui figurent sur le timbre émis en 1981 par les Iles Maldives sont pour les moins étranges et ne se laissent pas facilement interpréter. On y lit en effet : circa (= autour) 685 B.C. (av. J.C.) - 1044 B.C.. Compte-tenu de la numération habituelle pour les dates avant jésus-Christ, on s'attendrait à l'ordre inverse : 1044 - 685. S'agit-il des dates de naissance et mort ? Outre qu'elles seraient bien précises pour un personnage dont l'existence n'est pas admise par tous, "Homère" aurait vécu ... 359 ans ! A moins qu'il faille dissocier complètement l'une et l'autre année et penser qu'il aurait vécu soit au 7e. s. (685), soit au 11e s. (1044) ? En tout cas, la présence d'une cithare au pied d'"Homère" souligne bien à nouveau le lien entre musique et poésie. Avant d'être écrites, les poèmes homériques ont dû être récités avec accompagnement musical, comme au Moyen Age les troubadours allaient de château en château raconter l'épopée de Charlemagne et de Roland. C'est précisément un de ces musiciens, récitants de l'Antiquité grecque un aède et sa cithare - qui illustre le timbre de Grèce Yv. N° 1199.

A partir du 4e s. et davantage encore à l'époque hellénistique (3e 2e s. av. J.C.), l'éducation musicale passe au second plan au profit des études littéraires et scientifiques. Parmi les instruments, l'aulos disparaît. Seules la lyre et la cithare sont enseignées. En outre, avec la technique musicale qui va en se compliquant, apparaissent les musiciens professionnels rémunérés en tant que tel. La musique n'est plus dès lors pratiquée par tout un chacun, comme c'était le cas auparavant, mais devient l'apanage de quelques spécialistes. Situation qui n'est pas si éloignées de la nôtre!

2 - Les instruments de musique









fig. 9

fig. IO

fig. II

fig. I2

Comme on pouvait s'y attendre, des origines mythologiques ont été données par les Grecs à leurs instruments. Le nom même de "musique" est dérivé de celui des Muses, ces 9 déesses filles de Zeus qui présidaient à toutes les activités artistiques (voir le timbre du Brésil p.a. 56 qui peut les représenter, d'une façon sans doute symbolique). Apollon était fréquemment associé aux Muses. Il en devint le Dieu de la musique et de la poésie. Son instrument est la lyre, dont il n'était pourtant pas l'inventeur. C'est le jeune Hermès qui, voyant une tortue devant l'entrée de la grotte où il venait de naître, se servit de sa carapace sur laquelle il tendit des cordes en boyaux de boeufs. Cette trouvaille plut à Apollon pour les sons qui en sortaient : Hermès lui donna cette première lyre. Le même Hermès passe parfois pour le créateur de la flûte de Pan. Mais, comme son nom l'indique, elle est plutôt liée à la légende du Dieu mi-homme, mi-bouc (autrement dit un satyre) Pan. Celui-ci poursuivait une nymphe des bois, mais au moment où il allait l'attraper, elle se transforma en un roseau. Comme le vent, de son souffle, faisait gémir les roseaux, Pan eut l'idée d'unir avec de la cire des roseaux de longueur inégale. Ainsi naquit la flûte de Pan (voir le timbre du Mali p.a. 211).

C'est un autre satyre, Marsyas, qui serait à l'origine de l'aulos à double tuyau. Sa légende rapporte surtout sa rivalité avec Apollon (Tchécoslovaquie, bloc N° 44). Marsyas osa défier Apollon en prétendant que la musique de l'aulos était la plus belle, bien plus belle que celle de la lyre. Mal lui en prit = Apollon remporta la victoire et le satyre fut condamné à être écorché. Cette rivalité mythique symbolise celle, réelle, qui opposa les deux instruments au 4e s. d'où la lyre sortit victorieuse puisque l'aulos disparut progressivement.

Sur un timbre espagnol émis en 1976, l'on voit <u>Orphée</u> jouer de la lyre ou de la cithare, entouré d'oiseaux et de bêtes sauvages. Fils de la Muse Calliope selon certaines traditions, Orphée aurait inventé la cithare ou en aurait augmenté le nombre de cordes, le faisant passer de sept à neuf, le chiffre des Muses. On l'a souvent représenté charmant de ses chants et de sa musique arbres, plantes, animaux, jusqu'aux hommes les plus favorables. Ne dit-on pas que la musique adoucit les moeurs ?

Précisions sur les instruments utilisés







fig. I3

fig. I4

fig. I5

- harpe (Grèce N° 1144) : triangulaire, apparaît avant 2000, détrônée par la lyre et la cithare.
- lyre (Grèce N° 687, 691, 1239 Autriche N° 1194): apparaît vers 1400, très proche de la cithare qui est également ancienne. La caisse de résonance est une carapace de tortue (bien visible sur le N° 687) ou imite la forme de cette carapace. Ses bras sont longs et fins, incurvés commes des cornes. Quatre cordes puis sept.

 (N° 687 et 691, quatre; Autriche, sept).
- cithare (Grèce N° 681, 1199 Maldives et Espagne?). La caisse est en bois, les bras sont épais. C'est un instrument assez encombrant (voir Grèce 1199) dont le nombre de cordes augmente avec le temps, allant jusqu'à 15.
- aulos (Grèce N° 588, 663, 687, 691, 981, Mali p.a. 209). Il est fait de deux tuyaux de roseau réunis à l'embouchure, pourvus d'anches et percés de trous.

Cet instrument ressemble un peu à un hautbois. Le timbre 981 montre en outre le bandage de cuir qui couvrait les joues pour en modérer le gonflement et réduire la fatigue, et l'étui de l'instrument.

percussions (Grèce N° 687 - Mali p.a. 209) : surtout utilisées dans le culte de Dionysos, tambourins et sorte de cymbales.

Annexe 1 : liste des timbres étroitement liés au thème "musique"

Pour chaque timbre, on trouvera dans l'ordre : pays, numéro Yvert, année d'émission, désignation et but d'émission quand celui-ci est en rapport direct avec le thème.

Autriche: 1194 (1971) - représentation symbolique d'Apollon jouant de la lyre, un temple grec dans le champ à gauche. Festival international des chorales, Vienne.

Brésil : p.a. 56 (1948) - représentation symbolique des Muses. Centenaire de l'Ecole Nationale de Musique.

Chypre: 464 (1977) pièce, avers et revers, de Démétrios Poliorcète, argent, tétradrachme (= 4 drachmes). 3e s. av. J.C.

Espagne: 1967 (1976) mosaïque d'Orphée, époque romaine, trouvée à Saragosse.

Grèce: 588 (1953) - joueur d'aulos sur peinture de vase.

663 (1958) - Pan jouant de l'aulos

681 (1959) - Apollon (avers) et cithare (revers) sur monnaie d'argent de Chalcidique, 4e s. av. J.C.

687 (1959) - lyre, tambourin et aulos - d'une série sur le théâtre antique. 691 (1959) - scène tirée d'un cratère à volutes du "peintre de Pronomos" : Pronomos jouant de l'aulos et Charinos à la lyre, extrait des noces de

Dionysos et d'Ariane, vers 410 av. J.C., Naples, Musée Archéologique. même série que 687.

981 (1969) - scène tirée d'une olpé protocorinthienne dite "Vase Chigi": hoplites marchant au combat suivis d'un joueur d'aulos - vers 640 - 630 av. J.C. Rome, Musée de la Villa Giulia.

1144 (1974) - statuette d'un harpiste, trouvée dans l'île de Kéros (Cyclades), marbre, 2400 - 2200 av. J.C. Athènes, Musée National Archéologique.
1199 (1975) - citharède, motif d'un vase à figures rouges - environ 5e s. av. J.C. d'une série : instruments de musique populaire.
1239 (1977) - scène tirée d'un skyphos attique à figures rouges du "peintre de Pistoxénos" : le jeune Héraclès conduit chez son maître de musique Linos par sa vieille nourrice - vers 480 - 470 av. J.C. Schwerin (DDR).
Staatliches Museum.

Maldives: (1981) 2 L. Homère et cithare - (Année internationale des Handicapés).

Mali: pa. 209 (1974). Musiciens ambulants jouant dans la rue - mosaïque trouvée à Pompéï dans la villa de Cicéron, 2e moitié du 2e s. av. J.C., d'après une fresque originale de Dioscouridès de Samos, milieu du 3e s. av. J.C. Naples, Musée Archéologique.

pa. 211 (1974) - Héraclès découvrant son fils Télèphe dans les montagnes d'Arcadie (détail) fresque trouvée à Herculanum - ht : 2,16 m x lg : 1,85 m. vers 70 ap. J.C. d'après un original du début du 2e s. av. J.C. Naples, Musée Archéologique.

Liste complémentaire, non comprises les diverses représentations d'Apollon.

Chypre: 405 (1974) - effigie de Solon tirée d'une mosaïque romaine de Baalbek, Liban, fin du 3e s. ap. J.C. traduction des inscriptions: "Solon l'Athénien. rien de trop".

Grèce : 426 (1937-38) - Diagoras de Rhodes porté en triomphe, scène inspirée par la 7e Olympique de Pindare. 969 (1968) - effigie de Pindare et début de la 8e Olympique.

Tchécoslovaquie - bloc 44 (1978) - le supplice de Marsyas, tableau du Titien - Galerie de peinture du château de Kromeriz.

Annexe 3 : bibliographie utilisée

- H.L. MARROU Histoire de l'Education dans l'Antiquité ed. du Seuil, 1965
- R. FLACELIERE La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès. ed. Hachette, 1971
- J.F. ROUSSEL L'éducation musicale en Grèce, article paru dans Préhistoire et Archéologie N° 38 de Janvier 1982.

Didier LAPORTE



- RESERVEZ VOS ACHATS
 A NOS AIMABLES ANNONCEURS.
- FAITES VOUS CONNAITRE D'EUX...
- VOUS NOUS AIDEREZ POUR L·AVENIR!

MERCI!



Nombreux PIANOS neufs et d'occasion,
ORGUES électroniques avec boîte de rythmes,
ORGUES classiques, ACCORDEONS, GUITARES,
AMPLIS et tous instruments pour harmonies et fanfares

ACCORD - REPARATIONS

Prix extrêmement étudiés

Chez Madame BUTON au POIRÉ-SUR-VIE

HOTEL-RESTAURANT DU CENTRE

Tél. 31.81.20

VAL-DE-VIE

461. 31.81.41

Cuisine soignée Prix modérés Bon accueil Bonne table

> Séminaires - Noces - Banquets (700 couverts)

BURBPLAN

85, boulevard d'Angleterre

85000 LA ROCHE-SUR-YON







CABINET SEGUINEAU & FILS

TOUTES ASSURANCES

IARD - VIE

*Le Richelieu *
Rue Paul-Doumer
85000 LA ROCHE-SUR-YON

T (51) 37.03.79 · 37.22.60

BIÈRES

BOISSONS GAZEUSES

VINS DE TABLE

VINS FINS

SPIRITUEUX

LIVRAISONS A DOMICILE

E'S RIVIÈRE

74, route d'Aizenay

-LA ROCHE-SUR-YON-

Tél: 37.14.54

PHOTO PLAIT

TRAITE

VOS DIAPOS

EN 3 HEURES

DUPLICATAS EN 48 HEURES

12 - 14, rue Pasteur 85000 LA ROCHE SUR YON

Tel 37 50 84 à 50 m. du Théâtre

PHILATELIE VENDEENNE depuis 50 ans

LES OBLITERATIONS TEMPORAIRES

(3ème partie - fin)

26-27 Mai 1978 Les Sables d'Olonne

CONGRES NATIONAL DE L'U.N.C. - UNCAFN - AEVOG.

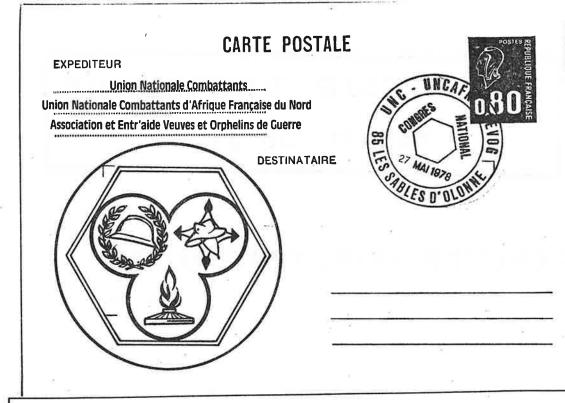
Au grand Casino des Sables, les 26 et 27 Mars 1978, se tient le Congrès National de l'Union Nationale des Combattants.

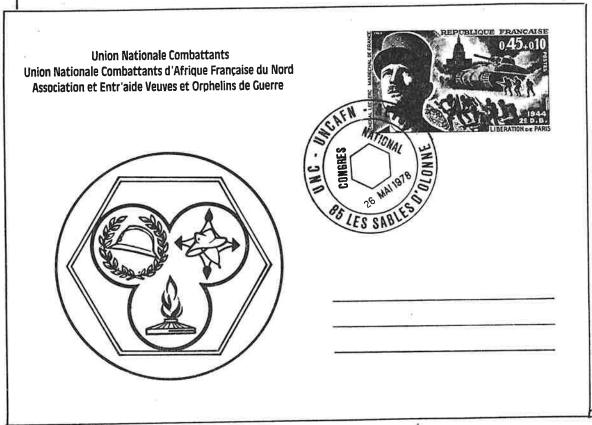
M. Fr. RUCHAUD, Président de l'Amicale Philatélique des Sables d'Olonne, a multiplié les contacts avec les instances locales de l'U.N.C. et n'a rien négligé pour que l'opération soit un succès. Une exposition philatélique très variée doit attirer les congressistes et les autres visiteurs dans un casino dont la réfection se termine à peine.

La manifestation n'obtint pas, en définitive, tout le succès escompté.

Le cachet officiel utilisé les 26 et 27 Mai a été apposé sur de multiples souvenirs offerts par l'A.P.S.O. :

- en premier lieu, la carte postale (entier) bistre-jaune (Béguet 0,80 F) repiquée de l'emblème du Congrès et de la mention des associations congressistes.
- puis une carte blanche, avec le dessin de Mermin, (les Sablaises sur le Remblai) au lieu de l'emblème susdit.
- enfin une série de 12 cartes privées, blanches, reprenant le texte et l'illustration repiqués de l'entier postal avec des timbres rappelant des militaires, des veuves de guerre ou orphelins: N.Yvert 465 669 918 1576 1630 1639 1695 1696 1697 1698 1796 -1941.



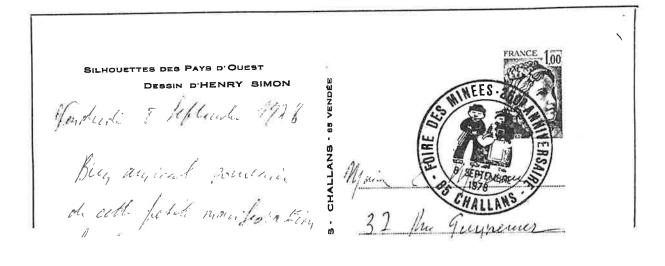


8 au 12 Septembre 1978

CHALLANS : LA 250 ème FOIRE DES MINEES

En 1978, la ville de Challans et l'Amicale Philatélique Challandaise obtiennent pour la 250 ème édition de la Foire des Minées un cachet temporaire joliment illustré (N° Scotem 7960).

Il "semble" que l'A.P.C. ait proposé des souvenirs, en même temps qu'une petite exposition.

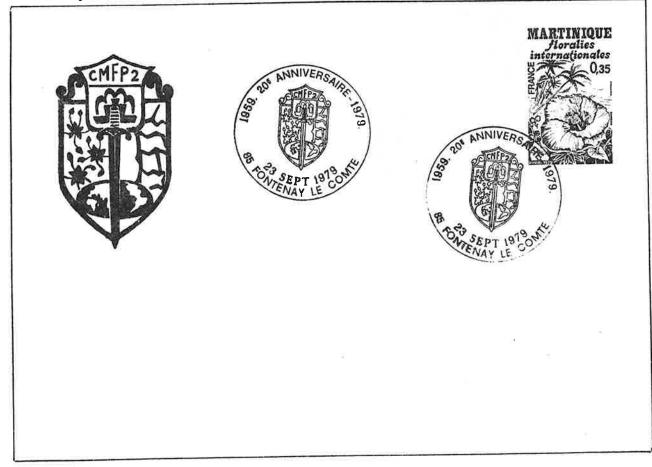


23 Septembre 1979

FONTENAY-LE-COMTE: 20ème anniversaire du C.M.F.P.2.

L'Amicale Philatélique Luçon-Fontenay est associée à cette journée "Portes Ouvertes". Une exposition philatélique est offerte aux visiteurs. A cette occasion un cachet temporaire illustré est apposé sur des enveloppes format français ornées de l'écusson du C.M.F.P.2 en bleu. Les affranchissements, très divers, évoquent plutôt la France d'outremer (Martinique - Réunion) et même (surprise!) sont constitués de timbres de Polynésie française, notamment Yvert 132 - 133.

Ce cachet porte & N° Scotem 8410.



AUX SABLES D'OLONNE - JUMELAGE AVEC SCHWABACH

La ville des Sables et l'Amicale Philatélique des Sables d'Olonne proposent, au Syndicat d'Initiative divers souvenirs à l'occasion du jumelage les Sables - Schwabach (R.F.A.) ornés d'un cachet temporaire (Scotem 8742).

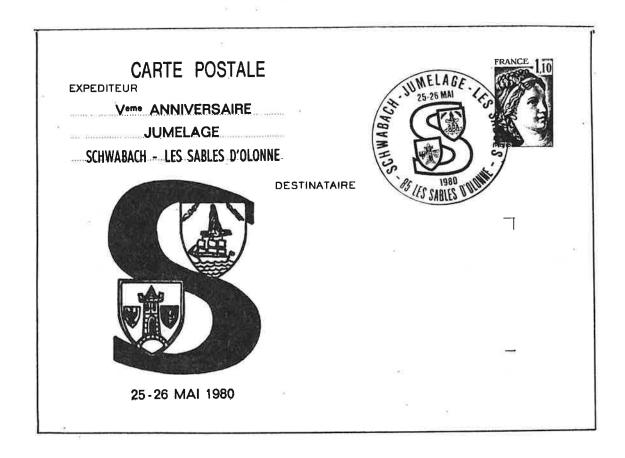
Ces souvenirs sont :

- un entier postal (Sabine 1,10 F.) repiqué.

Certains de ces entiers porteraient un repiquage imprimé de bas en haut sur l'entier.

- des enveloppes format français avec le même repiquage.

Il n'était pas organisé d'exposition philatélique.



Il semble qu'avec cette oblitération temporaire se termine - pour l'instant - la liste des réalisations officielles propres à la Vendée.

PHILEXFRANCE

L'opinion des amicalistes

" Philexfrance, oh oui ! c'était bien !" entendons-nous. Mais encore ? Tout a-t-il été si rose ?

Bref, nous avons voulu en savoir plus long et nous avons demandé à nos 15 adhérents (11 adhérents et 4 jeunes) qui, à notre connaissance, ont visité l'exposition de nous faire part succinctement de leurs impressions. Hormis un adulte parti en vacances sans avoir remis son texte, tous ont accepté bien volontiers.

AUCUNE CONCERTATION, D'AUCUNE SORTE, n'a précédé la rédaction des notes qui suivent.

Vous verrez qu'au-delà de quelques constantes dont la mention a sans doute été jugée inutile par certains (nombre et qualité des collections présentées et des stands de négociants), les visiteurs ont saisi des aspects très variés de cette gigantesque manifestation.

Et que les organisateurs ou les P.T.T. nous pardonnent quelques réserves ! La perfection n'est pas de ce monde !

M. Yves PAUVERT, Président de l'Amicale et grand chasseur de "Blancs"

"C'était le moment - ou jamais - de rechercher les pièces rares qui manquaient à sa collection. Une demi-douzaine de négociants étaient, au départ, dans le collimateur de sa carabine. Seulement voilà : croquis en mains, mais sans boussole, comment retrouver un chef de tribu dans cet immense village multicolore, parmi cette implantation fantaisiste de peaux de bisons ?

PAU-VERT s'est alors senti une âme de PEAU-ROUGE et, se basant sur son flair, se repérant aux couleurs du sol, ne perdant pas de vue les "flèches" portant lettres indicatives suspendues au ciel du plafond (il est regrettable d'y avoir rencontré plusieurs cubes de même couleur, portant la même lettre, mais c'était sans doute pour dérouter les visages-pâles...), il finissait toujours par retrouver le tipi du marchand pour échanger des billets - non dentelés - contre des petits papiers pleins de petits trous, voire collés sur des enveloppes ayant circulé de tribu à tribu, par diligence, pirogue ou chemin de fer... de l'ouest".

Madame BERTHOME, vénérable octogénaire, très alerte, doyenne des visiteurs,

Elle a été surtout frappée le nombre des collections qu'on ne pouvait regarder toutes , par le nombre des négociants , par la foule des spectateurs qui s'écresaient pour acheter des souvenirs de tous genres.

Il était bien difficile de trouver ce que l'on voulait et les attributions des divers stands des P.T.T. n'étaient pas clairement signalées.

Comme installations , le Grand Palais était mieux que le C.N.I.T..

Monsieur Maurice BRUNO, vice-Président, nous livre quelques notes :

Les: VENDREDI 11 JUIN:

L'exposition proprement dite et ses annexes étaient inscrites dans l'architecture triangulaire du C.N.I.T. Mais pour retrouver un négociant, c'était vraiment la quadrature du cercle !

... Vu Le Président de l'A.P.Y., vêtu d'un splendide polo noir, penché sur des timbres verts au type Blanc, entre son épouse et son fils manifestement pensifs. Notre ami, tout à fait hilare, tendait un chèque à M. RILLON. Enfin, un heureux !

LUNDI 14 JUIN:

Mme BERTHOME, très affairée, se dirige vers la classe d'honneur. Non pas pour admirer les participations, mais pour rechercher son parapluie, mal "classé" chez un marchand de classeurs.

MERCREDI 15 JUIN:

La Vendée présente en Cour d'Honneur!

Figurait en effet en bonne place, une lettre adressée à Fontenay-le-Comte en provenance de Chaillé -les-Marais, avec cachet à date au type 15 et affranchie d'une paire du 1 F. vermillon avec oblitération grille. Bien jolie pièce.

de M. Hubert GILLAIZEAU

.. " Il y avait un monde considérable et , malgré la superficie du C.N.I.T., on se bousculait souvent.

Il est tout de même navrant de constater que les visiteurs s'intéressaient beaucoup plus aux stands des P.T.T. ou des négociants qu'aux collections ellesmêmes ,y compris les plus extraordinaires.

Le catalogue était d'ailleurs vendu beaucoup trop cher.

Les visiteurs se pressaient aussi autour des machines , et notamment de celle qui fabriquait les carnets. Il était possible de poser des questions et d'obtenir d'utiles renseignements.

Les négociants étaient bien difficiles à trouver .. et retrouver.

Le "pognon" du visiteur était visé par tous : trop de souvenirs et trop chers,.. Mais il faut bien constater que les gens disposaient de beaucoup d'argent: les blocs et souvenirs étaient achetés et proposés à l'oblitération par paquets, les achats aux négociants semblent avoir été nombreux , malgré les prix demandés"....

de M.Jean-Pierre HURTAUD, , moniteur-adjoint des Jeunes

" La Grande fête de la philatéliei- Ce qui m'a surpris surtout , c'est l'immensité de l'exposition : 6 500 cadres , cela représente quelque 6,5 km et 78 000 pages de timbres-poste présentés. Dans les collections les plus prestigieuses, j'ai remarqué celle de Sa Majesté Elisabeth II ,Reine d'Angleterre , avec ses timbres de Sainte-Lucie.

Je me auis attardé sur une magnifique collection traitant de "la Forêt"; cette participation regroupait des métiers, des animaux, des végétaux,définis par ce thème, vraiement un chef-d'oeuvre de recherche et de composition !

Una autre participation a retenu mon attention : celle de J.Y.VILLARD, un jeune de Bourg-en-Bresse, qui exposait les timbres à l'effigie de Louis Pasteur, quelques bonnes pièces en roulettes , carnet "des villes de Normandie", timbres défectueux ... des "trésors" qui manquent encore à ma collection .

Très intéressant aussi , le stand des PTT 2000, avec son L.S.A. , le G.A.P.A. , la photocopie à distance . Plus loin ,une machine à fabriquer les carnets ; autant de nouveautés qui feront la poste de demain...

Philexfrance 82 , c'était dix jours de fête en l'honneur du timbre-poste !

M. Marius DEMARIA, fonctionnaire à la retraite.

"C'est la première exposition de cette importance à laquelle il m'a été donné l'occasion d'assister. Que de monde dans ce vaste C.N.I.T. !

Il y avait notamment foule devant les guichets de P.T.T.; tiré par les uns, poussé par les autres, c'est la chemise trempée qu'après une interminable attente je me suis enfin extirpé de cette cohue, pièces philatéliques en mains.

Les négociants étaient également très sollicités, par contre, j'ai pu constater qu'il n'y avait pas beaucoup d'affluence auprès des collections exposées.

Dans cette foule, j'ai rencontré quelques collègues de l'amicale et en particulier trois ou quatre fois une certains dame à la recherche d'un parapluie égaré.

Mon impression est que cette manifestation semble avoir été une réussite autant pour les P.T.T. que pour les négociants, qui doivent avoir réalisé un bon chiffre d'affaires.

J'ai pu admirer quelques belles collections, et également celle de Sa Majesté la reine d'Angleterre consacrée à Ste Lucie; Il y avait certainement des timbres de grande valeur, mais il fallait être un spécialiste et non un profane comme moi pour s'y retrouver, car la présentation des feuillets ne comportait aucun commentaire.

Les kilomètres parcourus à travers les stands et les cadres m'ont passablement fatigué, et c'est avec plaisir que j'ai retrouvé ma maison, et notre chère ville".

de Monsieur Christian PAUVERT, Jeune Ingénieur, très méthodique sans doute

"Philexfrance 82 ! Voilà ce qui s'annonçait comme une grande fête pour les milliers d'acharnés que nous sommes. Dame ! une exposition internationale, ça mérite d'être vu au moins une fois dans la vie d'un APYiste. Personnellement c'était la première "Internationale" qu'il m'était donné de contempler. J'aurai deux points de critique à formuler. Le premier concerne le niveau des participations, qui m'a semblé bon certes, mais peu en rapport avec ce qu'on est en droit d'espérer pour une telle manifestation. Cette critique n'est pas absolue, mais relative aux productions que j'avais pu admirer depuis quelques années dans les Expositions Nationales.

Le second point de critique, plus virulent celui-ci, concerne l'organisation générale de l'Exposition, qui mérite un zéro pointé. Quel fouillis inextricable, dans lequel il était quasiment impossible de retrouver rapidement tel ou tel négociant ou collection! Seules les indications de couleur audessus de nos têtes purent nous aider, ... au bout du quatrieme jour. Peut-être le choix de cette grande salle triangulaire du CNIT ne s'imposait-il pas, et qu'une classique pièce rectangulaire eût été préférable. A méditer.

Il semble également préférable de ne pas s'appesantir sur la qualité du restaurant dit "de l'Exposition"

En résumé : - bonnes participations, mais pas toujours exceptionnelles

- organisation nulle à ce niveau."

Depuis bien longtemps nous nous étions fixés rendez-vous pour le 15 Juin. La presse disait que tous nos amis seraient présents du 11 au 21, même ceux des pays voisins. Tu imagines avec quelle impatience j'attendais mon jour de visite à la Défense.

J'étais tellement nerveux que j'en ai oublié l'heure d'ouverture de ton palais. Je ne pensais pas que toi et les tiens vous vous leviez si tard. J'ai donc "poiroté" pendant plus d'une heure, mais que ne ferait-on pas quand on aime !

10 heures, enfin... Il y avait tellement de monde que j'en tremblais bien un peu, car j'avais peur de ne pas te trouver. Je me suis à peine étonné de ne pas te reconnaitre au milieu de tous ces cadres, ces couleurs, ces marchands, ces représentants de tous les pays du monde. Cependant après plusieurs heures de recherches, j'ai bien dû me rendre à l'évidence, tu m'avais bel et bien posé un lapin....

Soyons honnête quand même, un jeune a quand même célébré le jour de ta naissance, ce qui ne te rejeunit point, mais tu es peut-être comme le bon vin, attendons avec patience que tu vieillisses un peu...

Et je suis reparti vers mon hôtel comme un amoureux déçu, mais je reviendrai comme un amoureux têtu.

G.A.

NDLR: Il semble que notre ami G. ABERT ait été "choqué" de ne trouver qu'une seule collection consacrée à la Sabine , et encore par un jeune !

de M. E.MOREAU, vice-président de l'A.P.Y.

"Je connaissais bien le C.N.I.T. pour y avoir suivi 5 ou 6 salons de l' Equipement de Bureau, mais quand j'ai découvert le panorama de PhilexFrance, et ce gigantisme, j'ai eu envie de prendre mes jambes à mon cou !

Quelques réflexions seulement :

En dix jours , j'ai pu étudier à fond (et certains à plusieurs reprises) une centaine de cadres; j'en ai regardé 300 ou 400 (thématiques, jeunes, maximaphilie ,notamment). Pas un coup d'oeil à aucun des autres, faute de temps! Quelle tristesse de voir tous ces trésors baignant dans une telle indifférence! Ils auraient fait le bonheur de 40 régionales simultanées!

Car il fallait surtout "faire la queue" .. pour des amis, pendant 2 heures ou deux heures et demie en moyenne! :

-- Un seul point de vente des carnets , avec 3 ou 4 personnes (vigiles, agents P.T.T. ne possédant pas -disaient-ils-la qualification adéquate..) qui en regardaient UNE travailler !

-- un seul L.S.A. assiégé à longueur de journée - et bien avant IO h.- surtout par des allemands ou hollandais fort gourmands.

C'eût été facile à éviter si dame PTT s'était comportée en commerçante désireuse de vendre!

Autre sujet de surprise! J'ai déposé avec le plus grand soin deux enveloppes dans chacune des boîtes à lettres destinées à recevoir les oblitérations temporaires. A l'arrivée , il en manque 3 dans une série et 4 dans l' autre . Il paraît qu'à la Roche certains les ont toutes reçues...

Les marchands étrangers ? Certains faisaient varier leurs prix selon la cotation: du franc . Je les ai évités avec soin.

Et quelles difficultés pour retrouver les amis, les exposants ...

Au toţal, belle manifestation de prestige sans aucun doute; mais le prestige coûte très cher , et il n'est pas tellement facile , au premier abord, de discerner ce que les philatélistes moyens français ont pu en tirer , si ce n'est quelques achats (nsolites et dispendieux , ainsi que le plaisir de dire "j'y étais".

de Didier LAPORTE, jeune professeur, également pédagogue sur le plan philatélique, ce long texte qui aborde des problèmes non évoqués par ailleurs,

Deux jours seulement, un samedi et un dimanche, pour visiter une exposition de cette ampleur, cela tient de la plus parfaite gageure! En fait, pour ramener les choses à une réalité plus juste, je dirai que je n'ai regardé qu' un très petit nombre de collections. De toute façon, il me paraît irréaliste de croire que l'on pourra tout regarder, à moins d'utiliser les dix jours que dure l'exposition dans leur totalité, et encore! Fatalement, une certaine lassitude finit par se faire sentir... de quoi devenir cette fois vraiement "timbré", victime d'une overdose philatélique!.

Plus modestement, je sélectionne quelques participations qui m'intéressent. surtout par leur sujet, étant entendu que c'est du côté des collections thématiques que je me porterai, choix réalisé à l'aide du catalogue vendu à l'entrée, que j'ai trouvé d'un prix élevé soit dit en passant ! Sur ce point, je suis tenté de faire une remarque. Les seules indications données par ces cataloguesprogrammes sont les numéros des cadres, le nom de l'exposant, son pays, puisqu'il s'agit d'une "Internationale" - et le titre de sa participation. Ne serait-il pas diablement intéressant de préciser aussi la hauteur de la dernière récompense obtenue, dans une exposition nationale ou internationale ? Devant le nombre élevé de collections exposées - ce qui n'est sans doute pas dommageable en soi, quoique... la sélection s'avère extrèmement délicate à opérer. Le critère du sujet ne devrait pas être le seul à considérer et d'être en mesure de lire attentivement des participations déjà primées ne pourrait qu'être riche d'enseignements. Ce qui est difficile si on ne connaît pas le nom des auteurs de telles réalisations. Pédagogiquement, il est toujours profitable de s'enquérir de ce qu'il faut faire et ne pas faire. Dans une exposition de grande ampleur comme l'était Philexfrance, il n'est pas aisé de distinguer les collections répondant notamment au "ce qu'il faut faire", sans prendre cet énoncé dans l'absolu, bien entendu. Des améliorations sont toujours possibles mais des collections ont atteint un stade déjà respectable. Elles gagneraient, d'un point de vue pédagogique, à être signalées comme telles.

Pour en terminer avec le repérage des collections, j'ai pour ma part, éprouvé quelques difficultés à "dénicher" l'emplacement d'une participation ou d'une autre, ceci dans la seule section "thématique" encore! Je crois qu'il est tout bonnement impossible de faire beaucoup mieux quand l'exposition est aussi vaste. C'est un léger inconvénient.

Qu'est-ce que peut apporter la visite, même rapide un peu, d'une exposition de ce niveau ? On peut à coup sûr en retirer beaucoup, chacun suivant ses préoccupations. De telle ou telle collection exposée, j'ai pu relever l'existence de timbres ou oblitérations, documents... qui jusqu'à présent m'avaient échappé. Comme il existe assez peu de documentation, en tout cas sur mon thème, il est vrai pas très couru (l'hellénisme et la civilisation de la Grèce antique), dans le domaine des oblitérations, la seule solution, ou du moins l'une des rares qui soient, est bien la "lecture" de collections pour le matériel qu'elles contiennent.

Bien évidemment, j'ai fouiné dans les boîtes des marchands. La réunion en un même endroit de négociants venus des quatre coins de France et de l'étranger est assez unique et il faut en profiter. Certains marchands en ont profité aussi pour annoncer un taux de change à leur avantage pour le moins! Ceci dit, je ne cherche pas, en pareille occasion, à trouver des timbres détachés inscrits sur ma mancoliste. Le nombre de pays concernés est plutôt élevé

mais à chaque fois il s'agit d'un très petit nombre de timbres, un seul souvent. Par contre, j'essaie de glaner timbres sur lettres ayant réellement circulé, entiers postaux, oblitérations, qui ne soient pas de complaisance autant que possible, bref tous ces documents qui enrichissent, au propre parfois mais ce n'est pas systématique de loin, une collection. Une succession de pages ne présentant que des timbres détachés procure un effet de monotonie. L'adjonction de documents permet d'y remédier sans oublier que parfois il est bien pratique de disposer d'une pièce de taille conséquente pour "remplir" une page !

C'est ainsi que d'exposition en exposition -essentiellement nationales ou internationales - et en ce qui me concerne depuis APHILA 75, j'ai pu me constituer un stock assez honnête me semble-t-il. Le bilan de pareilles visites est donc nettement positif à n'en pas douter.

de Claude PERISSE (I9 ans) exposant - Médaille d'argent.

" Ma visite à Philex^France m'a laissé une excellente impression pour l'ampleur et l'organisation d'une telle manifestation. Elle nous offrait un grand choix de collections pour tous les goûts. Certaines nous laissaient rêveurs et envieux devant la rareté de telle ou telle pièce.

Hélas, nous ne pouvions y faire des économies; chaque marchand nous proposait des pièces rares et belles , susceptibles de combler les vides de nos collections. Ces marchands profitaient d'un tel regroupement pour augmenter leurs prix . Alors que faire pour un jeune au budget restreint , sinon essayer de trouver des négociants étrangers dont les connaissances en timbres français étaient peut-être plus minces ? "...

d'Hervé DEMEURANT (I8 ans) exposant- Médaille de Bronze argenté
..." Ce qui m'a le plus intéressé, ce fut d'examiner quelques bonnes collections
étrangères . en catégorie Jeunes. Bon nombre d'entre elles offraient une présentation générale moins bonne que les collections françaises ,pour la disposition des timbres ou les titres.

Il en était de même pour les présentations d'adultes qui, riches en timbres et documents, se révélaient pauvres quant à la mise en pages.

Avant de partir pour Paris, j' avais été attiré par le nombre important de négociants que je trouverais à l'exposition. Malheureusement , pour nous , les jeunes, les commerçants ont su relever leurs prix et nous n'avons pas pu profiter de l'occasion pour acquérir de nouvelles pièces , même peu importantes, pour nos collections"...

de BRUNO DEMARIA (16 ans)

"Beaucoup de monde à l'exposition.

Il est cependant regrettable que les collections n'aient pas ou peu été regardées. On pouvait pourtant en voir de très belles, notamment une sur les jeux olympiques de l'origine à nos jours qui comportait des timbres de valeur que j'aimerais bien posséder. Les jeunes présentaient aussi au second étage quelques collections remarquables.

En revanche, c'était l'affluence auprès du bureau des P et T et chez les marchands, chose que l'on ne saurait critiquer, vu le nombre de timbres intéressants que l'on pouvait y trouver ... et acquérir moyennant une somme parfois astronomique.

Néanmoins, même s'il n'était pas toujours agréable de "piétiner" dans ce vaste espace, l'exposition valait la peine qu'on fasse un séjour à Paris, à seule fin d'aller la voir."

de Laurent GILLAIZEAU (16 ans)

.." Le nombre de cadres è regarder était extraordinaire , mais on se lasse vite d' examiner des collections que l'on ne comprend pas toujours.

J'ai beaucoup apprécié la machine à confectionner les carnets et les autres appareils présentés.

La présence de tant de négociants permettait de passer de longues heures à chercher , malgré les prix élevés pratiqués."

CALENDRIER DES REUNIONS

AUTOMNE-HIVER 1982

ADULTES -Cité de Bretagne 20h.30

Jaudi 2 Septembre

Jeudi 7 Octobre

Jaudi 4 Novembre

Dimanche I2 Décembre - (le matin) Assemblée Générale

JEUNES - Cité de Bretagne IO h. 30

Dimanche 5 Septembre

Dimanche 19 Septembre : Exposé

Dimanche 3 Octobre : Echanges

Dimanche 7 Novembre

Dimanche 21 Novembre : Exposé

Dimanche 5 Décembre

Catalogue fédéral

Si vous l'aviez commandé, avez-vous pensé à le retirer, chez le secrétaire,

M. Gérard ABERT ?

UN AEROGRAMME?

Lors de la Journée du Timbre (27-28 Mars 1982), l'Amicale Philatélique "L'ANCRE" de Nantes, avait organisé, en liaison avec la Direction départementale P.T.T. des Pays de Loire, un concours de lâcher de ballons qui connut un grand succès.

Nous ne croyons pas sans intérêt de soumettre à la curiosité des amicalistes le document joint à chaque ballon lâché. Ces cartes sont éminemment postales ; elles sont éditées par les P.T.T. et voyagent en franchise postale...

Document aimablement prêté par M. Hubert Gillaizeau

perforez ici pour accrocher la carte au ballon DE BALLONS	NE PAS AFFRANCHIR
EXPÉDITEUR	CACHET DE LA POSTE
Ce ballon PTT a été lâché	DESTINATAIRE
le par M	DIRECTION DEPARTEMENTALE DES PTT DE LOIRE ATLANTIQUE RELATIONS PUBLIQUES
Adresse	12, bd Auguste Pageot 44038 NANTES CEDEX
	CACHET DE LA DIRECTION

Indiquez ici vos nom	et adresse (facultatif)	1 - T
1		
dresse		
	1.0	
	une boîte aux lettres sans l'affranchir	
ou remettez-la à votre	préposé). En mentionnant votre adresse,	
	préposé). En mentionnant votre adresse, lot.	
	lot.	
	lot. AVEC LES CHÈQUES POSTAUX	
	lot.	
ou remettez-la à votre vous pouvez gagner un	lot. AVEC LES CHÈQUES POSTAUX	g

SIRP-PTT

Société des



Charpentes FOURNIER

5. A. au Capital de 220.000 F

Siège social Rue des jardins LE POIRE-SUR-VIE 85170 BELLEVILLE sur VIE tel.(51) 31.82 95 _ 31 81 66

CHARPENTES TRADITIONNELLES
211 213
TRIANGULEES
LAMELLEES Collées
2143 3

REAUTE COILLIRE

> salons MARCEL - MAGUY

INSTITUT
DUNYGIENE
CAPILLAIRE
POSTICHES

Tél. : 37-05-28

17, avenue Gambetta 85000 LA ROCHE SUR YON

G.HERZOG 3 rue P. BAUDRY
LA ROCHE-S-YON

Grand arrivage de CHINE : Vases,
Meubles , Ivoires etc

Exclusivité du plus béau Bronze
français en Luminaires

Tous vos Encadrements

Travail rapide et soigne.

GRAND CHOIX DE MIROIRS

DE STYLE

Pour Moi, Populaire vent dire ... rolidaire.



AGENCES:

LA ROCHE SUR YON

11,13 Rue Latayette tél: 37.30.01

CENTRE COMMERCIAL JEAN_YOLE

tél: 37.27.91

LE VAISSELIER

BIJOUTERIF

JOAILIFRIE

HORLOGERIE-ORFEVRERI

BOUANCHEAU MAISON

BONAPARTE

LA ROCHE-SUR-YON

Bouancheau

OMEGA

SEIKO

dépositaire des grandes marques

CITIZEN

DE LA TABLE

listes

6 place Napoléon LA ROCHE SUR YON

MIEUX VIVRE EN VENDEF AVEC LE CRÉDIT AGRICOLE